



La Fête du Travail 1947

A titre de Président de la Fédération Provinciale du Travail de Québec, il me fait plaisir de souhaiter à tous les travailleurs de la Province mes meilleurs voeux à l'occasion de la Fête du Travail. Je profiterai également de la publication du présent message pour réitérer mes plus sincères remerciements aux ouvriers internationaux du Québec qui m'ont fait le grand honneur de me réélire par acclamation pour un cinquième mandat, Président de la Fédération Provinciale du Travail, lors de son dernier Congrès annuel tenu à St-Jérôme, les 6-7 et 8 juin dernier. Qu'on soit assuré que j'apporterai dans l'exercice de mes importantes fonctions, l'esprit de travail, de dévouement et de coopération qui seul doit guider les directives d'un véritable chef ouvrier. Les temps difficiles et bouleversés que nous traversons aujourd'hui invitent d'ailleurs à cet état d'esprit.

La Fête du Travail incarne la foi, la force du Mouvement International. C'est en ce jour mémorable, que nous devons montrer cette puissance par une action solidaire. Nous devons nous réjouir et nous féliciter d'avoir été capables de maintenir les positions acquises sur le terrain économique, et avoir matériellement amélioré les conditions de vie des membres de la grande famille ouvrière.

La Fête du Travail, c'est la gloire du travailleur, lequel est fier de contribuer par son énergie et son habileté au progrès social. C'est reconnaître l'accord qui doit régner entre le capital et le travail. Cette Fête est une garantie pour la société, d'ailleurs, les travailleurs internationaux sont inspirés des meilleures intentions parce qu'ils aiment l'ordre, la paix et la justice.

C'est notre devoir d'admirer le splendide travail des pionniers du Mouvement International qui se sont imposé tant de peines, tant de privations et tant de sacrifices, pour nous léguer un si précieux héritage. C'est à eux que nous devons de recevoir les salaires raisonnables qui ont chassé de nos foyers la misère et la pauvreté.

Nos unions internationales sont autant d'écoles où les ouvriers apprennent à connaître leurs devoirs de citoyens, de plus, nos unions internationales respectent toujours les croyances de chacune des races qui composent la société.

L'ouvrier de chez-nous, ou du moins celui qui connaît son propre intérêt, ne veut pas être appelé autrement qu'unioniste, parce qu'il sait où est la véritable protection. L'autre, c'est-à-dire celui qui ne veut pas reconnaître son propre intérêt, vous dira que si le Travail Organisé obtient quelque chose pour l'ouvrier, il en aura lui aussi le bénéfice. Ce qu'il oublie ou feint d'ignorer, c'est que si tous les travailleurs étaient organisés, les gains seraient plus considérables et partant plus profitables à la masse des ouvriers, y compris cet autre.

Le droit à l'organisation est le plus bel héritage jamais donné à l'ouvrier par notre régime démocratique et puisque nous nous sommes battus pour sauver cette démocratie, nous ne voulons pas abandonner cette parcelle de nos droits qu'est la liberté d'organisation. Pourquoi l'organisation? On entend quelques fois cette remarque d'un quelqu'un non organisé. Qu'il me suffise, comme suggestion, de poser la question suivante: Que peut faire un travailleur non organisé contre toute une phalange d'employeurs qui eux, ont assez de sens pratique pour s'organiser en association lorsqu'il s'agit de protéger leurs propres intérêts? La réponse est bien triste, mais vraie: il ne peut rien, rien, rien. Il faut donc en conclure que l'organisation ouvrière est absolument nécessaire au travailleur.

Aucune entreprise ne peut vivre sans le concours des ouvriers. Ceux-ci doivent s'intéresser sans cesse à son succès et à sa prospérité. L'ouvrier en tant qu'ouvrier ne doit pas être un étranger dans l'entreprise. L'union ouvrière doit devenir un organisme indispensable de coordination dans notre régime économique. De son côté, l'employeur devrait être convaincu que son entreprise ne peut longtemps prospérer si ses ouvriers travaillent dans des conditions de salaires trop basses et s'ils vivent un régime de vie qui ne convient pas à notre civilisation. Ce qui fait le succès d'une entreprise c'est d'avoir une main-d'oeuvre stable, habile, intelligente et cultivée.

Les patrons et les ouvriers ont des intérêts communs. Les uns ne peuvent espérer le succès sans le concours des autres. Ils doivent avoir une attitude de confiance réciproque et travailler ensemble dans un esprit de fraternisation et de solidarité. Sinon, attendons nous à endurer encore les méfaits du capitalisme actuel pour ensuite ployer sous un régime bureaucratique imposé par un Etat tout-puissant et inconscient de ses responsabilités.

Donc, resserrons nos rangs, joignons-nous à ces puissantes organisations qui depuis plus de soixante ans ont tant fait pour la classe travaillante et qui s'appellent les unions internationales.

Lorsque nous comparons la situation actuelle des ouvriers du Québec, en ce qui concerne les salaires, les heures et conditions de

travail, avec ceux existants avant que les unions internationales deviennent suffisamment fortes pour traiter d'égal à égal avec les employeurs, nous constatons qu'un progrès énorme a été réalisé jusqu'à date. Tâchons au moins de conserver ce que nous possédons tout en visant toujours plus haut vers de meilleurs horizons.

En conclusion, je souhaite que la Fête du Travail 1947 soit un succès complet et un présage de renaissance économique et de stabilité sociale pour tous les travailleurs de la Province de Québec.

J. Elphège BEAUDOIN.

La loi des relations ouvrières

La Fédération provinciale du Travail du Québec veut que les lois soient appliquées également pour tous, tout particulièrement celle des Relations ouvrières, et elle protestera tant que cela ne sera pas chose accomplie. A cet effet, mardi dernier, se tenait une Conférence spéciale à la salle de l'Union des charpentiers, 3560, boulevard Saint-Laurent, Montréal, à laquelle assistaient les officiers généraux de la Fédération: Elphège Beaudoin, président; Gus. Francq, secrétaire; Jos. Matte, Québec; Roger-D. LaBrie, Cap de la Madeleine; Edouard Larose, Montréal, vice-présidents généraux; R.-M. Bennett, Montréal; J.-B. Hurens, Québec; Aug. Christoferson, Trois-Rivières; René Fournier, Granby; Eugène Dulude, Saint-Jean-Iberville; Paul-E. Dalpé, Saint-Jérôme; Ben. Baril, Kénogami-Lac Saint-Jean, vice-présidents régionaux; Claude Jodoin, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; Ph. Cutler, représentant de la Fédération Américaine du Travail; Max Swerdlow, représentant du Congrès des Métiers et du Travail du Canada; et Marcel Francq, secrétaire-adjoint de la Fédération provinciale du Travail.

La loi des relations ouvrières et la manière de l'interpréter par la Commission fut le principal sujet à l'ordre du jour. Le secrétaire, Gus. Francq, donna lecture d'un assez bon nombre de plaintes reçues de différentes unions ouvrières et venant de plusieurs centres industriels de la province, à l'effet que des certificats de reconnaissance syndicale avaient été suspendus et même annulés pour des raisons qui ne furent pas données par la Commission. Ce qui semble assez étrange c'est que plusieurs de ces suspensions ou annulations furent faites au cours de négociations et même dans plusieurs cas au moment précis de la signature de contrats de travail, certaines de ces certifications étaient en vigueur depuis plusieurs mois tandis que d'autres venaient à peine d'être accordées.

Plusieurs délégués se sont plaints de la lenteur des procédures et des nombreux délais apportés dans l'adjudication des causes par la Commission. D'autres se sont plaints que tout semblait prouver qu'il y avait deux poids et deux mesures dans l'application de cette loi. On a cité des cas spécifiques où des employeurs avaient fait de l'intimidation ou qui avaient fait des renvois pour activités syndicales, mais aucun pour ainsi dire n'a jamais été poursuivi et encore moins condamné, tandis que lorsqu'il est question d'ouvriers ou de piqueteurs soupçonnés d'avoir fait de l'intimidation envers des briseurs de grèves, ils sont arrêtés, poursuivis et presque toujours condamnés. Non pas que la Fédération entende défendre l'intimidation de quelque source qu'elle vienne mais elle réclame justice égale pour tous.

La Conférence a finalement décidé de soumettre un dossier complet à la Commission des relations ouvrières des cas les plus flagrants touchant les plaintes qui lui ont été faites et d'avoir un entretien par la suite avec ladite Commission; la Fédération veut connaître les raisons qui ont motivé ces suspensions ou annulations, si celles-ci ne sont pas satisfaisantes, elle étudiera les voies et moyens à prendre dictés par les circonstances et l'attitude de la Commission.

Les membres du Travail Organisé peuvent être convaincus que la Fédération poursuivra cette affaire jusqu'au bout, car tout semble indiquer que cette manière d'agir de la Commission des Relations Ouvrières, — qui est toute nouvelle, — est une action concertée pour tenir en échec le Travail Organisé tel que constitué par le Congrès des Métiers et du Travail du Canada et la Fédération Américaine du Travail.

Les unions, dans chaque district de la province, qui auraient des faits à citer ou qui auraient besoin de conseils ou d'assistance sont priées de s'adresser au vice-président régional de leur district respectif.

J. ELPHEGE BEAUDOIN, président.
GUS. FRANCO, secrétaire.

UNIVERSITE DE MONTREAL
ECOLE POLYTECHNIQUE

ECOLE D'INGENIEURS — FONDEE EN 1873

Le programme d'études prévoit la formation générale dans toutes les branches du génie et l'orientation dans les spécialités suivantes : TRAVAUX PUBLICS — BATIMENTS — MECANIQUE — ELECTRICITE MINES — GEOLOGIE — CHIMIE INDUSTRIELLE — METALLURGIE
Les élèves reçoivent à la fin du cours les diplômes d'ingénieur et de Bachelier ès Sciences Appliquées avec mention de l'option choisie.
Des études post-universitaires peuvent être entreprises à la fin du cours régulier et conduire aux grades universitaires de Maître et de Docteur ès Sciences Appliquées.

Laboratoires d'analyses, de recherches et d'essais
Laboratoire provincial des Mines

**PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS
SUR DEMANDE**

1430, rue Saint-Denis

MONTREAL

**Résumé des grèves et
lockouts en juin 1947**

La perte totale de temps par suite des conflits de travail en juin accuse une baisse de 200,000 journées individuelles en comparaison du mois dernier. C'est ce qui appert du résumé des grèves et lockouts que publie aujourd'hui le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell.

Les chiffres préliminaires pour juin 1947 dorent un total de 31 grèves et lockouts englobant 17,201 travailleurs avec perte de temps de 166,370 journées individuelles de travail, en comparaison des 43 grèves en mai qui intéressaient 34,013 travailleurs et causaient la perte de 365,424 journées individuelles. En juin 1946 il y eut 36 grèves qui intéressaient 70,600 travailleurs et entraînaient la perte de 933,876 journées individuelles.

Des 31 grèves enregistrées en juin, 11 existaient au commencement du mois. A la fin du mois 6 de ces grèves étaient encore en cours. Sur les 20 grèves éclatées en juin, 5 n'étaient pas terminées au commencement de juillet. Il y avait donc 11 grèves en cours au commencement de juillet.

Des 166,370 journées individuelles perdues durant le mois de juin, les houilleurs de la Nouvelle-Ecosse en ont perdu 13,000. Cette grève s'est terminée le 11 juin.

Durant le premier semestre de 1947, les chiffres préliminaires indiquent un total de 107 grèves et lockouts, englobant 45,361 travailleurs et causant la perte de 1,501,932 journées individuelles. Trois grèves des houilleurs du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse ont occasionné environ 86 p. 100 de la perte de temps totale. Durant la même période de l'année dernière, il y eut 127 grèves au cours desquelles 94,011 travailleurs ont perdu 1,622,745 journées de travail.

Tél. *BE. 3003

Rés. Tél. AT. 8830

**J. Arthur W. Archambault
& Associés**

Comptables Agréés

Suite 609-610-611-612, Edifice des Tramways

159 ouest, rue Craig

MONTREAL

Prévoyance

Mettez-vous en état de profiter des occasions et de parer à l'imprévu. Celui qui n'a pas d'économie ne peut "saisir sa chance". La maladie, un accident, le chômage, sont des événements tragiques pour celui qui vit au jour le jour. Epargnez une partie de votre salaire. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

ACTIF, ENVIRON \$350,000,000

527 BUREAUX AU CANADA

65 SUCCURSALES A MONTREAL

Harbour 2039

**MI-CO METER
(CANADA) LIMITED**

388 ST. JAMES STREET

MONTREAL

EATON'S

*You can't beat
this shopping
protection!*

**Goods Satisfactory
or Money Refunded**

It's more than a slogan . . . it's more than a catch-phrase! It's a badge of good faith . . . and thousands upon thousands of satisfied E A T O N customers agree that nothing could be fairer!

THE **T. EATON CO.** LIMITED
OF MONTREAL

ALFRED LAMBERT Inc.

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

50 St-Paul Ouest

LAncaster 4171

HOMMAGES

à notre personne! et leurs compagnons d'Union

**Victory Tools & Machine
Company, Limited**

350, rue Rose-de-Lima

SAINT-HENRI

MONTREAL

Clairval 8854

C.P. Ouimet Shoe Co., Ltd.

2251 rue Letourneux MONTREAL

MA. 0237 — BE. 0858

Auberge du Canada
E. MORENCY et D. MARTIN, Props.

339 à 343 EST, RUE ST-PAUL MONTREAL

Compliments

LEO FECTEAU & FILS LIMITEE
ENTREPRENEURS GENERAUX
Construction neuve
Façade, Intérieur, Fixtures de Magasin

695 Préfontaine Montréal-Sud

Avec les Hommages de

THE STOWELL SCREW COMPANY, Limited

MONTREAL

Tel. HArbour 4913

Starlet Shoe Company
Manufacturers of
BABIES AND CHILDREN'S SHOES

426 St. Helen St. MONTREAL 1

COMPLIMENTS
of

Inter City Baking Co., Ltd.

1005 de Bullion HArbour 9191

Finis les prix élevés pour le papier journal

Washington, 23. — Le comité d'enquête de la Chambre des représentants sur le papier journal a dit aujourd'hui que les prix du papier journal et ceux des autres sortes de papier avaient atteint leur sommet et qu'il ne saurait être question que de baisse au cours des prochains mois.

Un rapport du comité a souligné que les profits des manufacturiers étaient particulièrement élevés à l'heure actuelle et que le comité ne voyait aucune justification à l'augmentation des prix.

Le comité qui a étudié les moyens d'obtenir une distribution plus équitable et un production accrue du papier journal, spécialement aux Etats-Unis, a déclaré que certains fournisseurs avaient cherché à profiter de la pénurie actuelle en "exigeant" des prix exorbitants pour le papier journal et autre papier.

Le gouvernement sévira

A la suite de l'action du comité, des agences gouvernementales font présentement enquête en vue de préparer la voie à des mesures de répression. Le comité a dit que ses efforts pour mettre fin au profitage avaient été couronnés de succès bien que du papier journal et autres sortes de papier se vendent encore à des prix excessivement élevés.

Les Etats-Unis ont produit 770,890 tonnes de papier journal en 1946. Depuis la formation du comité quelque 450,000 tonnes ont été ajoutées à ce total, et il est fort possible que 200,000 autres tonnes atteignent le marché américain d'ici la fin de 1948 ou au début de 1949.

Le comité a souligné avec satisfaction l'augmentation de la production du papier journal dans les Etats du sud. "Il est parfaitement possible aux Etats du sud, a dit le comité, de supporter une industrie capable de fournir de 1,500,000 à 2,000,000 de tonnes de papier journal par an, pourvu que l'on adopte

Le comité a laissé entendre que de nouveaux moulins seraient peut-être installés dans certains districts montagneux des Etats-Unis. Il a dit également qu'il n'avait pu faire enquête encore sur les possibilités de production des forêts de l'Alaska mais qu'il étudierait la question dans un avenir rapproché. Le comité enfin se rendra probablement au Canada, vers la mi-septembre pour discuter avec les autorités et les représentants des moulins canadiens des problèmes de la production et de l'approvisionnement du papier journal.

La production de papier-journal

En juillet, les envois canadiens de papier-journal se sont élevés à 379,065 tonnes et ils ont accusé une augmentation de 14,474 tonnes ou de 4% sur ceux de l'an dernier, rapporte la Newsprint Association of Canada. Les envois aux Etats-Unis et au pays se sont accrus de 10,2% et 11,3% respectivement, mais les expéditions outre-mer ont diminué de 32,3%. Les envois ont représenté 103,6% du plein rendement, contre 106,7% en juin et 101,3% en juillet 1946.

La production canadienne a été de 379,731 tonnes, soit 22,704 ou 6,4% de plus que l'an dernier; c'est 103,8% de la puissance théorique, au lieu de 101,0% en juin et 99,2% en juillet 1946. La production a surpassé de 666 tonnes les expéditions.

Les envois des fabriques américaines ont augmenté de 14,4% et la production de 7,8% par rapport à l'an dernier; les expéditions ont été de 1,299 tonnes de plus que la production.

A Terre-Neuve les envois ont augmenté de 28,5% et la production de 4%; les expéditions outre-mer se sont accrus de 108% et les envois sur les Etats-Unis ont baissé de 3,6%. Les expéditions ont surpassé de 1,362 tonnes la production.

TA. 4581

JOSEPH CORBEIL
Magasin à rayons

Coin St-Hubert et Beaubien MONTREAL

Chambres avec bain Rooms with bath

HOTEL LE RELAIS
Bières et Vins servis aux repas
Beer and Wine Served with Meals

758, RUE BERRI ST. MONTREAL
Opposite Viger Station Angle Saint-Louis

CLARICE CORSET SHOPPE

CEINTURES MEDICALES Pour Hommes, Dames et Enfants
SURGICAL BELTS For Men, Women and Children

Ajustements par des Experts Diplômés des Ecoles de New-York

862, MONT-ROYAL EST Pour Appointment
Coin Saint-André A.M. 3312

Tél. HA. 7847 M. SAMPSON

RECTOR'S BAR-B-Q
BEER — WINE
We deliver Special Large Chicken at Moderate Prices
Broiled Steaks on Charcoal

4903-05 St. Lawrence Blvd. MONTREAL

BE. 2276

C. A. Des JARDINS
DESSINATEUR — FUR DESIGNER

538 Sherbrooke, W. MONTREAL 2, QUE.

HOMMAGES
à la
CLASSE OUVRIERE

Charbonneau
LINGERIE

6641 ST-HUBERT
DO. 4694



LE MONDE OUVRIER — THE LABOR WORLD

Est publié mensuellement par la Fédération provinciale du Travail du Québec, dans le but de promouvoir de la législation sociale tendant à protéger et à améliorer le sort de la classe ouvrière de cette province.

Exécutif : J. Elphège Beaudoin, président; Jos. Matte, Roger D. LaBrie et Edouard Larose, vice-présidents; Gustave Francq, secrétaire-trésorier et rédacteur; Marcel Francq, administrateur; Henri Richard, rédacteur associé.

Adressez toutes les communications à 11, rue Saint-Paul Ouest

Imprimé par Mercantile Printing, Limited, 11 ouest, rue Saint-Paul, Montréal 1

Téléphone : LAncaster 7808



is published by the Quebec Provincial Federation of Labor monthly, for the purpose of promoting legislation towards the protection and advancement of the working class of the Province of Quebec.

Executive: J. Elphège Beaudoin, president; Jos. Matte, Roger D. LaBrie and Edouard Larose, vice-presidents; Gustave Francq, secretary-treasurer and editor; Marcel Francq, manager; Henri Richard, associate editor.

Printed by Mercantile Printing, Limited, 11 St. Paul Street West, Montreal 1, P. Q.

Vers un monde meilleur

Par GUSTAVE FRANCO, secrétaire-trésorier de la Fédération provinciale du Travail du Québec

La Fête du Travail fut instituée par le Travail Organisé en 1872 et reconnue par la suite comme fête légale par les gouvernements, et ce, dans le but d'affirmer la grandeur et la noblesse du Travail et de commémorer sa marche en avant vers un monde meilleur où les inégalités de la naissance et de la fortune ne seront plus une raison pour qu'une minorité jouisse en paix de tous les avantages matériels et intellectuels et puisse disposer à son gré des conditions sociales, du bien-être et l'on oserait presque dire de la vie même de la grosse majorité du peuple.

Ce sont ces inégalités, ces abus d'autorité, ces prétentions erronées qui ont — de par la force des choses et grâce au dévouement des pionniers du mouvement ouvrier — fait surgir et se développer le travail organisé, qui s'est donné pour mission de faire régner des relations plus cordiales et plus humanitaires entre le Capital et le Travail; d'assurer à celui-ci une main-d'oeuvre intelligente et expérimentée, toute disposée à coopérer avec lui mais à la condition toutefois qu'il reconnaisse à sa juste valeur l'auxiliaire indispensable et puissant qui lui permet de faire tourner les roues de l'industrie et du commerce; qu'il le traite d'égal à égal comme un associé et non comme un simple outil qu'il pourra rejeter quand bon lui semblera, ni le considérer comme une marchandise avec ses hauts et ses bas suivant les fluctuations du marché, ni l'assimiler au vulgaire paria à qui il ferait l'aumône sous forme de salaire dérisoire en rapport aux exigences toujours grandissantes du coût de la vie, pas plus qu'en regard de l'effort accompli.



GUS. FRANCO

C'était là le programme que s'était tracé le Travail Organisé. Pour l'atteindre il a lancé un vibrant appel à tous indistinctement; il n'a cessé de demander aux ouvriers de joindre les rangs de l'union de leur métier de se solidariser; non seulement il a adopté comme signe de ralliement cette grande devise: "Tous pour un, un pour tous", mais il la met constamment en pratique.

Malgré tous ces efforts et le dévouement de ceux qui furent appelés à propager cet évangile de justice sociale et de mieux être, on est forcé d'admettre que le but ultime est encore bien loin d'être atteint et qu'il faudra encore bien des années de lutte et d'organisation avant qu'il ne le soit. Bien des choses ont contribué à cet échec; il fallut faire face à l'indolence des uns, lutter contre l'opposition systématique de ceux qui voyaient dans le développement de la force économique de la classe ouvrière une menace à leur soif de richesses et d'autorité, un antagonisme avec lequel ils devraient compter à l'avenir; ajouter à cela des dépressions économiques périodiques, qui se suivent comme dans la parabole des sept vaches grasses et des sept vaches maigres, tout cela combiné a créé, développé un déséquilibre anormal entre la consommation et la production, et chose à peine croyable il fallut que des guerres mondiales, des tueries en série, se renouvellent de vingt ans en vingt ans pour rétablir un semblant d'équilibre économique qui ne peut durer mais ramené par contre la même situation d'incertitude, de crainte du lendemain pour la grande masse du peuple du monde entier, tous en souffrent peut être pas dans la même proportion, les uns en restent meurtris, endoloris physiquement, les autres moralement, car c'est un mauvais vent qui ne souffle rien de bon.

Cette prospérité factice due aux travaux de guerre, à la four-niture des engins de destruction, laisse dans son sillon des problèmes sociaux qui expliquent en partie la situation critique dans laquelle se débat l'humanité et dont elle ne pourra sortir que par l'effort combiné des gouvernements, du Capital et du Travail.

Si cet effort ne se fait pas, nul ne put en prévoir les conséquences mais on peut déjà — et sans être prophète, — entrevoir que ce sera la fin du régime démocratique, tel qu'on le conçoit, et son remplacement par quoi? Il est indéniable que le système économique d'aujourd'hui tout aussi bien que l'ordre social actuel se transformeront graduellement et normalement par une évolution lente, mais continue, de la pensée humaine qui, poussée par le besoin, envisagera la société de demain sous une autre forme.

Bien des choses d'ailleurs confirment cette manière de voir.

Pension de \$30 par mois

Les personnes âgées de 70 ans et plus recevront, d'ici environ deux mois, une allocation mensuelle de \$30 au lieu de \$25, avec effet rétroactif au 1er mai dernier.

On sait qu'une entente à cet effet a été signée, le 24 juillet dernier, entre les autorités fédérales et provinciales. Il est intéressant de faire connaître les changements apportés à la Loi des pensions de vieillesse, lors de la dernière session fédérale.

Les provinces seules

La limite d'âge de 70 ans est restée la même. Ottawa contribue au paiement des allocations dans une proportion de 75 pour cent jusqu'à concurrence de \$30 par mois. Toutefois Ottawa, par sa loi nouvelle, stipule que les provinces peuvent payer des pensions jusqu'à concurrence de \$50 par mois, mais la différence entre \$30 et \$50, dans ce cas, doit être payée par les provinces seules. L'administration de la Loi des pensions de vieillesse est à la charge des provinces.

\$600 et \$1,080

Actuellement un vieillard a droit à sa pension de \$25 par mois, même s'il a un revenu annuel de \$425; s'il est marié, l'exemption est de \$850.

En vertu de la nouvelle loi fédérale, l'exemption a été portée à \$600 pour une personne seule et à \$1,080 pour un couple marié.

Résidence de 20 ans

On ne tiendra plus compte maintenant de la nationalité des pensionnaires. Il suffit d'avoir résidé 20 ans au Canada. Mais il faudra toujours faire la preuve légale et hors de tout doute que l'on a bien 70 ans.

A l'étranger

Et si une personne, qui est allée habiter aux Etats-Unis ou dans un autre pays étranger, revient au Canada, elle devra prouver le temps de cette résidence au Canada. Ainsi, par exemple, une personne a demeuré 10 ans aux Etats-Unis. Pour avoir droit à la pension, il lui faudra, à son retour, prouver qu'elle a demeuré au Canada avant son départ pour les Etats-Unis durant au moins 20 ans.

Actuellement, une personne a droit d'avoir en son nom à la banque \$500. On n'a pas encore décidé le montant auquel elle aura droit ainsi en banque avec les nouveaux règlements.

Division complète

La Commission des Pensions de vieillesse dans la province de Québec est actuellement à faire la revision des dossiers de toutes les personnes qui touchent la pension. On procède également à la revision de toutes les demandes qui ont déjà été refusées. Ainsi, par exemple, actuellement une personne, qui reçoit d'une compagnie ou autrement, une pension mensuelle de \$40 par mois n'a pas le droit de recevoir la pension de vieillesse de \$25. Mais au sens de la nouvelle loi cette même personne aura le droit de toucher la pension de vieillesse.

Tél. 806 Off.: 143

HOTEL ROYAL

GEORGE-H. COTE, prop.

GRILL & TAVERNE

Sainte-Thérèse de Blainville

Tél. LAncaster 3858

Salon de Fleurs St-Denis

1590, rue SAINT-DENIS

(Edifice du Théâtre Saint-Denis)

Spécialités:

Bouquets de Noces, Tributs floraux
Escompte de 10% aux membres des unions ouvrières.

Mme ROVIRA — Rés. MA. 8498

What you save
is the most
important part of
what you earn

THE ROYAL BANK OF CANADA

MONTY & MONTY

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

1926, rue Plessis
FAlkirk 3537

4156, rue Adam
AMherst 3733

Beaulieu Choquette & Dugré

COMPTABLES AGREES

10 est, rue St-Jacques

MARquette 3822

ALFRED ALLARD, président J.-H. CHARBONNEAU, vice-président A.-D. PLANTE, sec.-trés.

MARCEL ALLARD, chef de production
JEAN ALLARD, directeur

CIE DE BISCUITS STUART LIMITEE

Biscuits — Gâteaux — Tartes

235 ouest, Avenue Laurier MONTREAL CR. 2167

LEDUC AUTOMOBILES Limitée

Distributeurs

CHEVROLET & OLDSMOBILE

VENTES PIECES SERVICE

Débossage — Peinture — Rembourrage
Prix modérés

Téléphone BELair 2841 * 3421, Avenue du Parc
près Sherbrooke

FLORIAN LEDUC, président MONTREAL

Tél. FRontenac 1105

Hommage à nos ouvriers

Gagnon, Lachapelle Co. Limitée
o. Limited
FABRICANTS DE CHAUSSURES
SHOE MANUFACTURERS

1975 rue Kent Street

MONTREAL

Linde Canadian Refrigeration
Co., Limited

Established and Manufacturing in Canada since 1896

OVER 35,000 LINDE MACHINES INSTALLED

355 St. Peter Street — Centre No. 1 — MONTREAL

Branches at: TORONTO, ONT., WINNIPEG, MAN., VANCOUVER, B. C.

Compliments
de

ECOLE INDUSTRIELLE DES SOURDS-MUETS
IMPRIMERIE — CORDONNERIE — MECANIQUE
TOLERIE — MENUISERIE

65 De Castelnau, ouest

TAlon 4571

Bureau: Tél. WI. 9964.

Soir: Tél. WI. 2274 — 761 LAPORTE

H. C. VIDAL Enr'g.

REPARATION DE BOUILLOIRES, CHARPENTES D'ACIER

Soudure Electrique et à l'Acétylène
Ouvrage général avec plaques d'acier

515, rue CARILLON

MONTREAL

Bureau: 3425 Doré

Tél. FI. 8117

L. J. ROYENTREPRENEUR GENERAL
GENERAL CONTRACTOR

Résidence: 2587 Delisle

MONTREAL

Tél. FR. 6532

J. RENE GAUTHIER
ENTREPRENEUR GENERAL CONTRACTOR

REPARATIONS DE TOUS GENRES
GENERAL REPAIRS & ALTERATIONS

5803, 11e Avenue (Rosemont)

MONTREAL 36

MARquette 9331

ALEX. JULIEN, prop.

HOTEL PLAZA ENR'G

CHAMBRE \$1.50 — REPAS 50¢ ET PLUS

Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

446 Place Jacques-Cartier

MONTREAL

Vers un monde meilleur

Combien de ceux qui, il y a à peine quelques années, étaient les adversaires les plus irréductibles de toute législation sociale, condamnaient a priori toute tentative de réglementation ouvrière, en sont devenus si non pas les plus ardents défenseurs, admettent que tout cela a du bon et qu'il faut marcher de l'avant si le régime capitaliste ne veut pas disparaître complètement. Il n'y a plus d'alternative, c'est l'un ou l'autre; aussi voyons-nous les gouvernements du monde entier — sous l'impulsion des décisions de la Conférence Internationale du Travail, — adopter tout un code de législation à tendance de plus en plus paternaliste. Celui qui aurait eu l'audace grande de le préconiser, il y a tout au plus un quart de siècle, aurait été dénoncé comme un démagogue, un homme dangereux sans scrupule ou un radical des plus avancés; aujourd'hui, c'est dans l'ordre naturel des choses, c'est même le contraire qui se produit, ceux qui s'y opposent ne sont que des réactionnaires et des timorés dont on doit ignorer les doléances; comme quoi, il est toujours vrai que la crainte est le commencement de la sagesse.

On pourrait citer des exemples à l'infini mais sans sortir du domaine du Québec, que de transformations; notre gouvernement a nationalisé le commerce des liqueurs, celui de l'énergie électrique, gaz, etc., en grande partie, la réparation des accidents du travail au moyen d'une commission gouvernementale, la fixation des minima de salaire, vacances avec salaire pour tous, réduction des heures de travail, interdiction de travail en certaines périodes, conciliation et arbitrage des différends industriels, commission de relations ouvrières, extension juridique des conventions de travail, liberté pour l'ouvrier de s'organiser dans l'union de son choix, reconnaissance des unions ouvrières et leur certification comme représentants lorsqu'une majorité des salariés intéressés le désire, l'on pourrait continuer ainsi longtemps. Cela a été obtenu petit à petit, oserait-on dire "arraché" à nos législateurs par nos Fédérations de travail qui n'ont cessé de les réclamer. Cela ne veut pas dire que ces lois sont parfaites ou qu'elles sont interprétées de la manière dont le Travail Organisé les comprend, non, loin de là, pas plus qu'elles sont toujours administrées avec justice et équité; tout cela peut se corriger et s'améliorer, et cela se fera nous en sommes persuadés.

Le Travail Organisé a encore et toujours une grande mission à remplir, plus il y aura de la législation sociale inscrite dans nos Statuts, plus il devra être sur la brèche afin de ne pas perdre par insouciance, par laisser-aller, ce qui a pris tant d'efforts à obtenir. Il faut encore et surtout que le Travail Organisé se transforme, qu'il abandonne la routine d'antan, qu'il vise plus haut et plus loin, que la vulgaire lutte pour des augmentations de salaire et des réductions d'heures de travail; il lui faut être prêt pour les luttes de demain, préparer et étudier tout un programme de revendications sociales couvrant toutes les sphères de l'activité humaine; il doit plus que jamais affirmer sa force et sa solidarité.

C'est le voeu que je forme en cette Fête du Travail de 1947.

La tâche n'est pas finie

A cette date, il y a deux ans, le troisième et dernier des principaux ennemis des alliés dans la deuxième guerre mondiale s'effondrait et le licenciement des forces armées du Canada, victorieuses en Europe quatre mois auparavant, commença pour de bon. Où en est maintenant le rétablissement civil de ces milliers de jeunes, hommes et femmes?

La statistique est encourageante. Le niveau d'emploi et de prospérité dont nous jouissons maintenant au Canada se manifeste dans le total des ex-militaires inscrits pour emploi aux dossiers du Service national de Placement. Les ex-militaires non placés inscrits se chiffrent à peu moins de 30,000 à la fin de juin 1947, soit moins de la moitié du nombre inscrit fin juin 1946.

Cependant que la statistique du placement suit une ligne qui indique conclusion satisfaisante et prochaine au programme du rétablissement général, d'autres faits rappellent qu'il reste encore beaucoup à faire avant que nous puissions décider que les ex-militaires comme groupe ont retrouvé le niveau d'état civil visé par les énormes efforts ainsi que toutes nos lois sur le rétablissement.

Les renseignements disponibles démontrent qu'un nombre important d'ex-militaires employés présentement et hors du marché libre de l'emploi n'ont pas l'occasion d'atteindre les occupations qu'ils sont capables de remplir. Dans bien des cas leurs emplois leur offrent à peine une sécurité temporaire. Ce sont les ex-militaires qui, au moment de la démobilisation, ne pouvaient trouver immédiatement le travail qu'ils projetaient ou des emplois convenant à leur expérience et à leurs aptitudes; et au lieu d'aller à la dérive, sans travail, ils ont accepté un emploi temporaire. Plusieurs avaient des

obligations familiales qui nécessitaient un emploi immédiat.

Tant que continuera cette période de prospérité, le total d'ex-militaires inscrits pour emploi n'augmentera probablement pas beaucoup dans un mois particulier par suite d'accroissement chez les ex-militaires de la catégorie dont nous parlons. Toutefois, pour quelque temps ils continueront de demeurer sur le marché libre de l'emploi en nombre suffisant pour que s'y intéressent les préposés au placement et tous les employeurs soucieux de voir l'accomplissement de la tâche.

En plus de ces ex-militaires qui sont employés mais qui ont encore à s'établir de façon permanente, il y a: ceux qui font des études universitaires, et dont la plupart ne seront pas employés à leur propre compte lors de leur graduation et qui continueront de se présenter sur le marché de l'emploi pour nombre d'années à mesure qu'ils complèteront leurs études; ceux qui reçoivent formation de rétablissement en vertu du programme de la Formation professionnelle au Canada (la formation de rétablissement des ex-militaires se continuera probablement jusqu'à l'automne de 1948); et ces autres ex-militaires qu'ils ne faut pas oublier—ceux qui sont encore hospitalisés pour leurs blessures de guerre.

Croire généralement que le rétablissement des ex-militaires est terminé serait préjudiciable à ces anciens combattants qui ont encore à atteindre leur situation d'après-guerre dans l'emploi civil et qui méritent la même considération qu'on a témoignée à ces ex-militaires qui, mal à l'aise dans leurs nouveaux habits civils, recherchaient un emploi il y a deux ans, le jour même où l'on annonça l'heureuse nouvelle que le

Revenu accru de la main-d'oeuvre

Ottawa, 18. — Le revenu de la main-d'oeuvre est estimé à environ 1,864 millions de dollars durant les quatre mois terminés en avril, soit une augmentation de 255 millions de dollars ou de 16 p. 100 par rapport à la période correspondante de 1946, d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la statistique. Le revenu de la main-d'oeuvre comprend tous les gages, salaires et revenus supplémentaires de la main-d'oeuvre, tels que pension et logement fournis par les employeurs et les contributions des employés à leurs fonds de pension. C'est l'agent le plus considérable du revenu national net calculé annuellement par le Bureau. Les estimations du revenu de la main-d'oeuvre seront publiés mensuellement par le Bureau.

Les augmentations sont réparties dans tous les groupes industriels, sauf l'agriculture. Les augmentations proportionnelles les plus considérables sont celles de l'abattage du bois et de la construction, tandis que les augmentations en pourcentage de commerce, du transport et des communications sont au-dessus de la moyenne. Au delà d'un tiers de la hausse entre les deux périodes de quatre mois est représenté par les gages et salaires des manufactures.

Les estimations du revenu de la main-d'oeuvre, par groupe, en millions de dollars, durant les quatre mois terminés en avril sont les suivantes; les chiffres de la période correspondante l'an dernier paraissent entre parenthèses: agriculture, abattage du bois, pêcheries et piégeage, \$111 (\$100); manufactures, mines et énergie électrique, \$710 (\$614); construction, \$79 (\$59); transport, entreposage, communications et commerce, \$472 (\$400); finances et services, y compris le gouvernement, \$397 (\$356); revenu supplémentaire de la main-d'oeuvre, \$96 (\$82).

Japon ne pouvait plus endurer les effets de la bombe atomique.

Le total d'ex-militaires qui reçoivent l'aide du gouvernement relativement à leur formation universitaire atteindra cet automne son sommet, soit 40,000. Le nombre de ceux qui reçoivent formation professionnelle a atteint son sommet dans l'été de 1946; mais il y en avait encore 21,000 recevant formation fin juin 1947. Les ex-militaires dans les hôpitaux sont encore au nombre de 9,753.

En janvier, 17,000 anciens combattants furent placés en emploi par l'entremise du Service national de Placement. Le chiffre tomba à quelque 13,600 en février. En mars et avril, le nombre des placements s'est maintenu à peu près 15,500. Le mois de mai accusa l'effet de la hausse saisonnière, et à la fin du mois les placements atteignaient presque 22,000. En juin, le Service obtint des emplois à quelque 16,000 ex-militaires.

Sur les 99,000 emplois trouvés pour des ex-militaires de janvier à juin, environ 4,100 furent obtenus pour des anciens combattants handicapés physiquement, par la division des placements spéciaux du Service de Placement, qui opère en collaboration avec la Section de rétablissement des blessés du Ministère des Affaires des anciens Combattants.

Par l'entremise de la Division du personnel administratif et professionnel on a obtenu de janvier à juin 753 situations à traitement plus élevé pour des ex-militaires, dont 72 de la première guerre mondiale ou des deux guerres.

De janvier à la fin de juin on a trouvé quelque 9,200 emplois pour des vétérans de la première guerre mondiale ou des deux guerres. Et le nombre des anciens combattants de cette catégorie non placés tomba de 9,600 en février à environ 6,100 à la fin de juin.

Hommages aux Travailleurs



Le plus grand quotidien français d'Amérique

PLUS DE TIRAGE QUE TOUS LES JOURNAUX DU
SOIR DE MONTREAL REUNIS

La liberté de presse en terre canadienne

Ottawa, — M. H. L. Garner, directeur-gérant du Peterborough Examiner, a déclaré hier soir (le 18 août) devant une réunion du club Rotary, que rien dans la constitution canadienne ne garantit la liberté de la presse.

Il a dit que du point de vue protection légale la position de la presse au Canada est "affreusement faible". Le Conseil Privé ne constitue pas une protection.

"Il est vrai, dit-il, que les tribunaux canadiens ont tendance à protéger la liberté de la presse non pas en en faisant une question de principe mais en basant leurs décisions sur des questions d'ordre technique ou législatif."

M. Garner s'est ensuite prononcé en faveur de garanties constitutionnelles contenues dans un amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord comme seule sauvegarde de la liberté de presse.

Nouvelle machine qui révolutionnera (?) tout l'art de l'imprimerie

New-York, 15. — Une nouvelle machine à imprimer, éliminant les anciennes méthodes de la linotype, des matrices et de stéréotype, vient d'être mise au point par John H. Perry, jr., secrétaire de la compagnie W. J. Higgins, avec son frère Farwell Perry, président de la même compagnie.

Des pages entières peuvent être imprimées avec la nouvelle machine, grâce à une feuille de magnésium gravée, qui pèse moins d'une livre comparativement à l'ancien stéréotype dont les plaques pèsent près de 50 livres.

La composition de ces feuilles de magnésium est faite par des dactylographes spéciaux qui peuvent être employés pour toutes sortes de caractères.

Selon les frères Perry, leur invention changerait totalement l'aspect des salles de composition actuelles.

La copie du journaliste est en effet directement portée à la nouvelle machine pour être gravée sur la feuille de magnésium. Il ne serait même pas nécessaire de retourner la copie au correcteur d'épreuves, vu le procédé photographique spécial qui en éliminerait toute erreur.

Les recherches pour l'invention de cette machine ont été faites à l'imprimerie de la compagnie située à Ocala, Floride.

Les frères Perry ont également déclaré que leur procédé a déjà été mis à l'essai et qu'il a même servi depuis deux mois à la publication du "Commercial Ledger", journal hebdomadaire de Leesburg, Floride.

Organisateur de la F.A.T.

Québec, 19. (D.N.C.) — M. Jean-Marie Landriault, représentant de l'union des pressiers et officiers du conseil fédéré des métiers et du travail de Québec et de Lévis depuis de nombreuses années, vient d'être nommé organisateur de la fédération américaine du travail pour la ville de Québec et le district.

Le "Toronto Evening Telegram" en vente

TORONTO, 14. — Le gérant du Toronto Evening Telegram, M. C.-O. Knowles, a annoncé que ce journal sera vendu publiquement, au plus offrant. La vente se fera par l'intermédiaire des fiduciaires du journal et suivant les vœux du fondateur, M. John Ross Robertson. M. Knowles a déclaré qu'il ne serait pas surpris si Lord Beaverbrook était intéressé; il a aussi mentionné M. Roy Thompson comme acquéreur possible. M. Thompson est propriétaire de huit quotidiens en Ontario.

LE PLUS VIEUX PARLEMENT
— C'est le Parlement de l'Islande qui serait le plus vieux de tous les pays. Il daterait de plus de 1,000 ans.

Compliments of

Combustion Engineering

Limited

540, Dominion Square Bldg., MONTREAL

Compliments

d'un
ami



Compliments

of a
Friend

HOMMAGES

de

TETRAULT SHOE Limited

2251 avenue AIRD

CLairval 4011

Tel. PLateau 7993

METROPOLITAN PLUMBING & HEATING COMPANY LIMITED

L. L'ESPERANCE

177 Pine Ave. East

MONTREAL 18

Spécialité "PRESCRIPTIONS" Specialty

Pharmacie A. HELIE Pharmacy

414 JARRY

DUpont 5735



LABOUR BUILT OUR BUSINESS

WE'RE MIGHTY PROUD
OF OUR EMPLOYEES

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

You can be sure of the quality at MORGAN'S

Réflexions en ce jour de la Fête du Travail

Par LOUIS-PHILIPPE LANGLOIS,
Président de l'Union Typographique
Jacques-Cartier No 145

Cette année la Fête du Travail sera célébrée avec plus d'éclat que jamais.

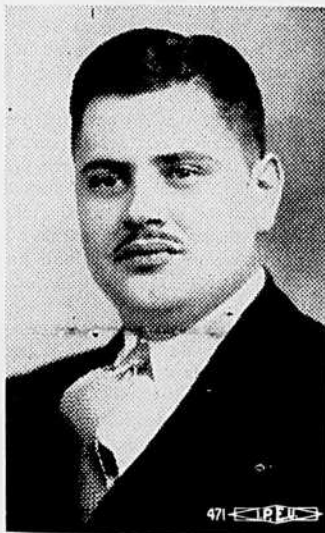
La période de transition que nous traversons servira à resserrer davantage les rangs des travailleurs, ceux-ci comprenant encore mieux la nécessité du mouvement ouvrier organisé cent pour cent; c'est pourquoi le 145, qui va toujours de l'avant s'est nommé un agent d'affaires s'occupant exclusivement des choses de l'union, dans la personne de M. Chas-E. Chalifour, dont la réputation comme tel n'est plus à faire.

La production intense qui s'annonce permet d'entrevoir des jours réellement meilleurs.

Les patrons se sont certainement rendu compte, pendant les jours sombres que nous avons passés, que le travail d'équipe: travail et capital quand ils veulent se rencontrer, ne fût-ce qu'à mi-chemin, peuvent faire de grandes choses.

Maintenant que les affres de la guerre se dissipent, un autre danger vient mettre une autre ombre au tableau, je veux parler de la hausse incessante des prix.

Les unions ouvrières se voient forcées de demander des augmentations de salaire assez substantielles



LOUIS-PHILIPPE LANGLOIS
Président de l'Union Typographique
Jacques-Cartier No 145
Secrétaire-archiviste de la Fédération
des Unions Internationales des
métiers de l'imprimerie

pour permettre aux ouvriers de faire face à cette anomalie. Comment ceux-ci peuvent-ils donner à leurs enfants l'instruction et la formation nécessaires aux hommes de demain? Les institutions enseignantes annoncent des hausses de vingt-quatre pour cent dans les prix d'admission, je comprends que ces hausses ont leur raison d'être, mais il faut que les pères de familles puissent remplir leur devoir envers leurs enfants.

Je passerai pour un utopiste, mais il me semble qu'il y aurait moyen d'accorder une hausse de salaire sans hausser le coût de la vie.

Ne perdons pas de vue que, quand l'ouvrier peut augmenter son standard de vie, toute l'économie du pays en profite, car c'est la classe ouvrière qui est la classe consommatrice par excellence.

On nous reproche l'atelier fermé, je me demande pourquoi?

Les corps professionnels n'ont-ils pas leur genre d'atelier fermé? N'acceptent-ils pas que les gens dûment qualifiés et de la même province?

Le médecin de la province de Québec ne peut pas pratiquer sa profession dans la province voisine sans être reconnu par le Collège des Médecins de la Province d'Ontario. Il en est de même pour l'avocat.

N'est-ce pas là un genre d'atelier fermé?

Si ce système est bon pour les professionnels, pourquoi l'ouvrier ne

peut-il pas s'en prévaloir sans pour cela passer pour un communiste?

Plusieurs patrons sont favorables à l'atelier fermé, pour la bonne raison que les ouvriers travaillent sans la crainte constante de se faire couper l'herbe sous le pied, par n'importe qui offrant ses services à plus bas salaire. Les patrons engagent de ces matamores supposés faire la journée de deux hommes pour s'apercevoir après coup et avec regrets que leurs hommes étaient de beaucoup supérieurs à ces individus.

Donc avec l'atelier fermé, nous obtenons seulement des hommes compétents desquels l'union peut répondre, et donnant un meilleur rendement pour l'employeur.

Cette année les typographes devront négocier leurs contrats avec les différents journaux de langue

française de Montréal; à cette occasion, je demande à tous les membres du 145 de vouloir, comme par le passé, donner leur appui sincère aux officiers chargés de négocier ces importants contrats.

Je m'en voudrais de ne pas profiter de l'occasion pour rendre hommage à notre valeureux chef: Georges Laverdure qui, pour cause de maladie, a dû abandonner son poste de président de cette union.

En terminant je voudrais remercier les officiers et les membres du 145 pour leur bel esprit d'équipe.

Je souhaite aussi longue vie au mouvement ouvrier.

L'armadillo, long de 3 pieds tout au plus, avait une longueur de 16 pieds lors de l'âge préhistorique.

Compliments
of

SOUTHAM PRESS

MONTREAL

La Meilleure au Canada



AU SERVICE DU PUBLIC



Le Cultivateur

Ses mains puissantes travaillent le sol du Canada au service de l'univers. Ses labeurs produisent l'essence même de la subsistance; le pain quotidien.

Le cultivateur canadien a valu à notre pays l'éternelle gratitude des peuples d'Europe et d'Asie que la guerre a réduits à la famine.

Les hommes comme le cultivateur—qui appartient au nombre de nos meilleurs citoyens—sont au service du public... à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE



★ BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

Les contrôles gouvernementaux

Depuis plusieurs années, les gouvernements des différents pays ont cherché par tous les moyens à leur disposition, à contrôler les unions ouvrières et à tuer leur influence, en prétextant qu'elles sont devenues trop fortes et par le fait même sont une menace pour l'économie du pays. L'Allemagne naziste, l'Italie fasciste et la Russie communiste ont été les initiatrices de ce mouvement afin de consolider l'influence de leur parti sur toutes les classes de la société et tout particulièrement sur la classe ouvrière qui est la plus nombreuse. Par la suite, les gouvernements de certains autres pays dits démocratiques, tout en n'y allant de façon aussi arbitraire, ont tout de même fait adopter, une à une, certaines lois tendant à restreindre ou à empêcher autant que possible, les activités unionistes.

La plus notoire de toutes ces lois et certainement celle qui aura la plus grande répercussion, est la loi Taft-Hartley, récemment adoptée par la Chambre des représentants américaine malgré le veto du président Truman.

Quelques-uns objecteront peut-être que cette loi affecte les Américains et non les Canadiens, mais à ceux-là je répondrai que la proximité des Etats-Unis a toujours exercé une certaine influence sur notre pays et que nos législateurs ont très souvent été enclins à copier leurs législations sociales.

La clause la plus arbitraire et la plus vexatoire de la loi Taft-Hartley est celle qui défend l'atelier fermé. Cette clause a pour but, ni plus ni moins, de rendre les unions inopérantes. En effet, comment voulez-vous qu'une union puisse obtenir quelques succès dans un atelier où une certaine partie des ouvriers font partie d'une autre union ou ne sont pas organisés? C'est absolument impossible et un tel état de choses ne peut qu'amener l'anarchie dans cet atelier.

Les personnes favorables à l'atelier ouvert donnent pour raison que l'ouvrier doit être libre de travailler dans l'atelier de son choix. Mais l'atelier fermé n'empêche pas l'ouvrier de travailler dans l'atelier de son choix; tout ce qu'il a à faire est de devenir membre de l'union qui a la juridiction sur cet atelier. C'est cette union qui, pendant des années peut-être, a travaillé et fourni l'argent nécessaire afin d'obtenir aux ouvriers de cet atelier les salaires et les conditions de travail dont ils bénéficient actuellement et ce serait une injustice flagrante vis-à-vis ceux-ci que de permettre à des ouvriers qui, par mesquinerie ou parti-pris, n'ont jamais voulu contribuer leur quote-part pour assurer leur propre succès. Ils préfèrent laisser les autres tirer les marrons du feu. Nous n'avons aucune sympathie pour cette classe d'ouvriers et si eux-mêmes avaient un peu de coeur et d'amour-propre, ils n'agiraient pas de la sorte.

A l'appui de cette théorie, voici

un communiqué publié dans les journaux de Montréal, il y a quelques mois:

"BRIGHTON, Angleterre. (P.C.) — Le congrès des unions ouvrières d'Angleterre représentant quelque 6,000,000 de travailleurs anglais a adopté, aujourd'hui, le principe proposé par son conseil général établissant qu'aucun ouvrier n'a le droit de demeurer en dehors d'une union ouvrière. Seulement deux votes ont été enregistrés.

"La liberté de l'individu n'est pas un droit absolu et illimité", a déclaré le conseil, "il est sujet à des restrictions de fins sociales qui n'admettent aucun compromis. La présence des non-unionistes dans un mouvement ouvrier peut causer, comme ce fut souvent le cas par le passé, des difficultés d'action dans tout un métier. Aucune considération ne peut justifier un homme ou une femme qui profite des sacrifices accomplis par ses compagnons de travail pour organiser une union", a remarqué le Conseil."

Le bill Taft-Hartley va encore plus loin. Non content d'enlever aux unions leurs principaux moyens d'action, en plus, il leur applique le baillo. En effet, dans cette loi, il y a un article qui défend à tout journal appartenant ou dirigé par les unions et dont les dépenses d'exploitation sont payées à même les fonds provenant des contributions des membres, de publier des articles ou de faire la campagne en temps électoral, contre tout représentant du peuple ou sénateur. Les ouvriers ont le droit de se laisser martyriser mais non celui de se défendre contre leur bourreaux. C'est le comble du cynisme particulièrement pour un pays qui se targue d'être la république de la "Liberté".

La situation au Canada n'en est pas encore rendue à ce point, mais nous nous y acheminons à grands pas. Ottawa a ses lois concernant le travail qui sont nombreuses et compliquées et de plus le ministère du travail est à mettre la dernière main à un code national du travail qui n'améliorera pas les choses. Chaque province a son ministère du travail qui édicte ses propres lois régissant le travail dans sa propre province et qui, dirait-on, s'ingénie à compliquer les choses davantage. Chaque fois qu'une union veut faire un mouvement quelconque, elle est pratiquement toujours obligée d'avoir recours à un avocat afin de ne pas faire un faux pas. A la dernière session provinciale, le ministère du travail devait présenter certains amendements aux lois ouvrières qui, disait-on, contenaient des clauses très arbitraires. Ces amendements n'ont pas été publiés, mais grâce à certaines indiscrétions, plusieurs officiers d'unions ont été mis au courant de ce qui se préparait, ce qui a eu pour résultat de faire affluer de nombreuses protestations auprès du ministère provincial du travail et a incité celui-ci à ne pas présenter les amendements proposés, du moins à cette session.

En plus des contrôles gouvernementaux, nous avons aussi à subir les contrôles exercés par les divers comités paritaires chargés de faire respecter les contrats collectifs. Des commissions d'apprentissage fondées dans le supposé but d'aider les apprentis à apprendre leur métier ont réussi à faire inclure leurs règlements dans les différents contrats collectifs, ce qui veut dire qu'à l'avenir, les apprentis seront, eux aussi, contrôlés.

Il n'est pas nécessaire d'être prophète pour prédire ce qui s'en vient. Si nous n'y prenons garde, avant longtemps nous aurons tellement de lois et de contrôles gouvernementaux de toutes sortes que les unions n'auront plus leur raison d'être car on leur aura enlevé tous leurs pouvoirs et leurs moyens d'action. Les libertés si chèrement acquises par les ouvriers après tant d'années de lutte, ne seront plus qu'un souvenir du passé et ce sera pour eux le commencement de l'esclavage.

L'hon. Walter Jones, premier ministre de l'île du Prince-Edouard, nous a donné un bel exemple de ce qu'un gouvernement peut faire lorsqu'il disait, il y a quelque temps, à un groupe d'anciens combattants, "de se préparer à travailler fort, d'oublier la journée de 8 heures. Qu'on l'ait en Nouvelle-Ecosse, pas ici. Si nous sommes poussés au pied du mur, nous édicterons peut-être une loi interdisant tous les syndicats dans notre province et nous ne serons pas vaincus aux élections pour l'avoir fait."

Certaines unions sont un peu responsables de ce qui arrive car, au lieu de se servir de leur force économique pour obtenir ce qu'elles désirent, elles ne cessent de quémander auprès du gouvernement afin qu'il édicte des lois qui leur permettent d'obtenir ce qu'elles désirent.

Quelques lois ont été passées, prétend-on, afin de mettre un frein aux agissements de certaines unions qui sont devenues une menace à l'économie nationale. N'empêche que ces lois attaquent aussi les bonnes unions qui n'ont en vue que le bien-être de l'ouvrier.

Ouvriers non organisés, réalisez donc enfin que votre obstination à ne pas faire partie de l'union de votre métier est une des principales causes des troubles ouvriers qui existent un peu partout et que tout en causant de graves préjudices aux ouvriers organisés vous en subissez vous aussi les conséquences car vous empêchez ceux-ci d'obtenir les standards de vie auxquels ils ont droit et dont vous bénéficiez vous-mêmes si vous leur accordez votre concours.

A l'occasion de la Fête du Travail, j'offre à tous les ouvriers mes meilleurs voeux de bonne fête.

CHS-E. CHALIFOUR,
Secrétaire-trésorier et agent d'affaires de l'Union Typographique Jacques-Cartier No 145.

Compliments
of

**HENRY BIRKS & SONS
LIMITED**

JEWELLERS SILVERSMITHS

MONTREAL

Compliments
of

**Canadian Car & Foundry
Company, Limited**

MONTREAL

Hommages de

**AIRD & SON
LIMITED**

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

916 est, rue Ontario

MONTREAL

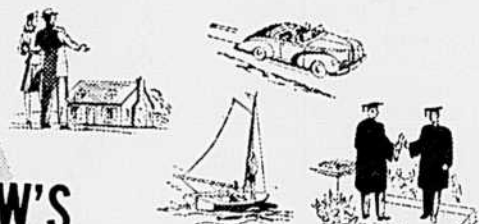
For

**TOMORROW'S
OPPORTUNITIES . . . Save at**

MORE THAN A MILLION CANADIANS SAVE AT THE B of M

BANK OF MONTREAL

WORKING WITH CANADIANS IN EVERY WALK OF LIFE SINCE 1817



Labor Day Greetings
to
Quebec Workers

Richard & B.A. Ryan
Limited

Tél. FRontenac 2333

T. SANSREGRET
Directeur de Funérailles

5 SALONS MORTUAIRES MODERNES 5

3198, rue Ontario Est, Montréal

Tél. FA. 3571

GEO. GODIN
Directeur de Funérailles

Successeur d'ARTHUR LANDRY
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE

518-528 Est, rue Rachel
MONTREAL

MAGNUS POIRIER
DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Bureau-Chef : CRescent 5700

6603 boulevard Saint-Laurent

Salons funéraires :

6520 St. Denis, CA. 9233
8121 St-Denis, DU. 3064
1874 Boulevard Rosemont, DO. 2114

FRontenac 1242 Etablie en 1900

JOS. LUSSIER & FILS
DIRECTEURS DE FUNERAILLES

SALONS MORTUAIRES

4715-4733 Avenue Papineau
(Près Gillford) MONTREAL

Etablie en 1909 — Established in 1909

E. BEAUDOIN
Manufacturier d'ARTICLES EN CUIR
LEATHER GOODS MANUFACTURER

AMHERST 3272

4005 Est, Ontario E., Montréal

E. LEFRANÇOIS Enrg.
PLOMBIER

5028 Chambord. CHerrier 6020

Tél. DOLLard 9840

WM. PELLETIER, Enrg.
PLOMBIER — PLUMBER

Poseur d'Appareils à Gaz
et à Eau Chaude


Spécialité :
COUVREUR EN TOLE ET EN GRAVOIS

6857-6859 St-André, Montréal

Tél. FRontenac 5180

THEATRE CANADIEN
ROLAND CARDINAL, Dir.-Propriétaire

1204, SAINTE-CATHERINE EST



You pay no more
... often less ... at

HOLT RENFREW

Sherbrooke at Mountain

COMPLIMENTS
of

MacFarlane, Lefaiivre, Ltd

SHOE MANUFACTURERS

1680 PAPINEAU AVE. FAlkirk 1147

Compliments
de

Lasalle Quarry Ltd.

CHS. LAFONTAINE, Président


8413 BOULEVARD SAINT-MICHEL
MONTREAL



**Drive in Where You
See This Sign**

It stands for quality in gasolines and
petroleum products, care and
courtesy in service for your car.


SUPERTEST
PETROLEUM CORPORATION LIMITED
"Canada's All Canadian Company"



for

- CONSISTENT QUALITY
- CHOICE ASSORTMENTS
- EXCLUSIVE-TO-SIMPSON'S STYLES
- UP TO-THE-MINUTE FASHIONS
- COURTEOUS SERVICE
- PLEASANT SURROUNDINGS

SHOP AT



Where Montreal shops for
Quality at lowest prices.

EPICIER-BOUCHERS	EPICIER-BOUCHERS	EPICIER	EPICIER
BYwater 1231 C. E. LAURIN VIANDES DE CHOIX FRUITS ET LEGUMES 302 Boulevard Monkland Tél. BYwater 1278 A. DESJARDINS Epiceries et Viandes de choix seulement 4201 ouest, boulevard Gouin CL. 7761 Epicerie H & P Grocery HENRICHON - PARENTEAU BOUCHER — BUTCHER Marché de Choix — Choice Market BIERE ET PORTER 8720 Notre-Dame E., Montréal CRescent 3186-3187 W. MAHER ENRG. Boucher-Epicier 207 Est, rue Beaubien, Montréal Wilbank 6646 Rés. Wilbank 9547 ROL. LEMIEUX Epicier et Boucher Spécialité : BOEUF DE L'OUEST DE CHOIX 517 Atwater Avenue, Montréal Tél. WELLington 2502 DAVID LACHAINE Enrg. Epicier et Boucher FRUITS ET LEGUMES MM. LACHAINE ET LEBLANC, Props. 4299, rue St-Antoine, Montréal Tél. TA. 3140 Marché PHARAND Market Prompt SERVICE Rapide 1991 Beaubien Est, Montréal CL. 5240 J. D. DELORME Boucher-Epicier Grocer-Butcher FRUITS — LEGUMES BIERE ET PORTER 1460 De La Salle Ave., Montréal	Tél. FAIkirk 1213 L. TOURVILLE Boucher-Epicier Butcher-Grocer BIERE ET PORTER ALE AND PORTER 750 Gilford, coin-corner Resther Tél. CALumet 1453 DESROCHERS et FRERE FRUITS, LEGUMES, POISSONS VOLAILLES FRUITS, VEGETABLES, FISH, POULTRY 7780 rue Chateaubriand MONTREAL DO. 2342 L. GODBOUT Epicier-Boucher LEGUMES ET PROVISIONS DE CHOIX BIERE ET PORTER 8074, St-Hubert, (près Jarry) MONTREAL AM. 1225 R. MEUNIER Epicier licencié — Boucher 2055 Laurier E. AM. 1225 Compliments de EDGAR MAILHOT Boucher en gros et détail 2131 Mont-Royal E. Montréal TEL. AM. 1161 ☆ TAVERNES Compliments de CORONET HOTEL 478 Craig East, Montreal Avec les compliments de A. DAUPHINAIS TAVERNE 1703 Est, rue Sainte-Catherine Tél. CHerrier 3744. Rés. 1667 ORLEANS ALPH. AUMONT TAVERNIER Commissaire de la Cour Supérieure district de Montréal 4021 ONTARIO. Tél. CH. 0384	BYwater 2678 Joseph A. Patenaude EPICIER — RESTAURANT BIERE ET PORTER — PROVISIONS FRUITS ET LEGUMES Ouvret tous les soirs jusqu'à 11 p.m. 22 St-Mathieu, Ville St-Laurent Tél. CALumet 0072 GEO. DE L'ETOILE Epicier licencié Bière et Porter — Fruits et Légumes 1999 Dendurand, Montréal Courtoisie de F. BACHAND EPICIER 6411 rue Drolet Montréal Hommages aux travailleurs HENRI CASTONGUAY EPICIER 6062 rue Denrcmanville MONTREAL FA. 0082 A. LAMBERT Epicier Licencié 1294 Ontario Est, Montréal Tél. CH. 0131 JACQUES TEOLIS Epicier Licencié Licensed Grocer 930 Ontario E. Montréal Tél. PL. 6624 L. CAYER Epicier Licencié Successeur de W. GUINARD 562 Ontario Est, Montréal Coin St-Hubert Tél. WE. 0119 A. RIENDEAU Restaurant — Epicerie QUICK SERVICE 2801, rue St-Charles, Montréal (Corner D'Argenson)	CLairval 0209 You are always welcome to the Welcome Tavern ROGER TURGEON, prop. 4923 Notre-Dame E. MONTREAL FRontenac 0442 MAURICE GRAVEL Epicerie — Restaurant FRUITS ET LEGUMES Tous les produits "POPULEX" 2595 Est, rue Rachel, Montréal FA. 2555 Fondée en 1898 PAUL LONGPRE Fruits et Légumes BIERES — PORTERS 900, rue Gilford, Montréal angle - corner ST-ANDRE AMherst 9320 J. P. BESNER Epiceries de choix BIERE et PORTER FRUITS ET LEGUMES 2348 rue Hochelaga, Montréal CA. 5551 W. HAMEL Epicier — Grocer BIERE ET PORTER BEER AND PORTER 6274 rue Christophe-Colomb St. Compliments de Epicerie PAQUIER 251 Demontigny Est LANcaster 7425. MONTREAL BIJOUTIERS Compliments de W. A. GERVAIS BIJOUTIER 1305 Ave Mont-Royal, Montréal Tél. FA. 1308 ROGER CLEMENT Bijoutier — Jeweller MONTRES & BAGUES 4514, rue Papineau, Montréal

CLairval 0209

You are always welcome to the

Welcome Tavern

ROGER TURGEON, prop.

4923 Notre-Dame E. MONTREAL

Sur cette page vous trouverez des annonces de maisons d'affaires qui ont encouragé "Le Monde Ouvrier", l'organe officiel de la Fédération provinciale du Travail. Elles méritent votre encouragement.

On this page appear the advertisements of business firms who have encouraged "The Labor World", official organ of the Quebec Provincial Federation of Labor. They merit your support.

Tél. CL. 0211

Dry Dock Taverne

Mme B. TURGEON, Prop.

4939 Notre-Dame Est MONTREAL

MANUFACTURIERS	MENUISERIE	LINGERIE	LAITERIES
O. GAUTHIER LIMITEE Manufacturiers de CORNETS POUR CREME GLACEE ET DES GATEAUX CINDERELLA 1960, rue Parthenais St. MONTREAL, QUE. — FR. 8171 — E. S. MANNY Reg'd. 1472 East, St. Joseph Boulevard MONTREAL Téléphone : FR. 4210 SAVON MAJESTIC LTEE A. D. ROY, Président NETTOYEUR "MAJESTIC" CLEANSER POUDRE "MAJESTIC" POWDER 1853, rue Moreau, Montréal Engineering Products of Canada, Limited 5035 Ontario St. East, Montreal MEUBLES Tel. MA. 8257 LAURIER FURNITURE EXCHANGE 325 CRAIG EST FAIkirk 2719 le jour AMherst 3808 le soir A.-O. MONDERIE Ltée MEUBLES APPAREILS ELECTRIQUES 2114 Est, rue Rachel, Montréal Tél. TALon 0531. Rés. TALon 3894 JOS. LIPARI Ltée Meubles — Radios — Frigidaires APPAREILS ELECTRIQUES MERCERIES POUR HOMMES Habits faits sur mesure, Etc. 7111, rue Saint-Denis Coin Jean-Talon MONTREAL PHARMACIE Téléphones : FR. 4940 — CH. 0320 Pharmacie DESILETS J. A. DESILETS, B. Ph., Prop. Spécialité : POUDRE INSECTICIDE 4043 Ontario E., Montréal (près Pie IX)	CA. 4306 Menuiserie F. MORIN Ouvrage général Spécialités : ARMOIRES de CUISINE, PHARMACIES PLANCHES A REPASSER 7417 rue De Gaspé, Montréal Tél. FItzroy 6161 DELPHIS COTE LIMITEE COUVREURS GENERAUX Tuiles — Ardoises — Bardeaux Ventilation — Planchers d'asphalte Toitures fini gravois et asphalte 5550 St-Patrice, Montréal, Qué. LANcaster 9952 HENRI LAVOIE Menuiserie — Woodwork 107 Est, rue Mont-Royal St. East MONTREAL 14 Bureau : Tél. FR. 8186 VICTOR VARIN Marchand Bois Construction PORTES, CHASSIS, VENEER PLYWOOD, MASONITE 1835, rue Moreau, Montréal N. SARRASIN LIMITEE BOIS DE CONSTRUCTION LUMBER MENUISERIE GENERALE MILLWORK OF ALL KINDS 5939, 3e Avenue, Rosemont OPTOMETRISTES Tél. DO. 1350 EMILE BRIERE, O.D. Spécialiste-Optométriste Consultations : 9 A.M. — 6 P.M. EXAMEN DE LA VUE 7088, rue St-Hubert, Montréal 10 MONTREAL - 10 F. X. BORDELEAU, O.D. OPTOMETRISTE Examen de la vue Eyes Examined Verres correcteurs — Corrective lenses 1587, rue Saint-Denis Face au théâtre St-Denis. MONTREAL Tél. LANcaster 1107 ☆ Parfumerie BELLEFONTAINE Complete Equipment for Barbers and Hairdressers Equipement complet pour Barbiers et Coiffeurs 1670, rue Saint-Denis, Montréal	Tél. CHerrier 9307 DRAPERIES MONTREAL ENR.G. Magasin de spécialités Rideaux, Draperies, Sets de Lits Couvre-pieds en chenille, Stores 1209-11est, rue Sainte-Catherine MONTREAL Tél. AMherst 4334 DEL RIO FASHIONS F. YANKOFISKY Manufacturers of LADIES' DRESSES, BLOUSES and SPORTSWEAR 3174 Ontario St. East, Montreal FOURRURES LUCIEN FAUCHER Fourrures de Luxe QUALITY FURS 1429 rue Amherst Street MONTREAL WILFRID CLERMONT LIMITEE FOURRURES — FINE FURS 1604, rue Saint-Denis. LA. 2331 MONTREAL FOURNISSEUR Tél. AM. 8566 ROGER LAVERDURE Fournisseurs de Tabliers, Serviettes, Gilets à la semaine Aprons, Towels, Coats Supplied by the week 4323 Marquette, Montréal 34 FLEURISTE Tél. Wilbank 1657. Rés. Wilbank 5784 Mlle A. POULIN Enrg. FLEURISTE Mlle C. LANTOT, Propriétaire Spécialités : Tributs floraux, Bouquets de mariées 2392 rue Notre-Dame Ouest Angle Vinet MONTREAL IMPRIMERIE Tél. CLairval 4301 LAURENT HERVIEUX IMPRIMEUR 4992, rue JEANNE D'ARC RESTAURANT CL. 6400 Alhambra Restaurant & Ice Cream Parlor D. THEODORE, Prop. "Alhambra" Super-Creamed Ice Cream Made on the Premises 4271 Ontario St. East, Montreal	PRODUITS LAITIERS PASTEURISES La Laiterie des PRODUCTEURS INC. Succursale : 7163 Christophe Colomb DOLLard 5754 3641 Lafontaine, Frontenac 3157 Tél. FRontenac 3186 ☆ Laiterie PERFECTION DAIRY 2565 Chambly Montréal AMherst 2171 Laiterie NOTRE-DAME LIMITEE Lait — Crème — Fromage — Oeufs Beurre — Breuvage au Chocolat 4101 est, rue NOTRE-DAME MONTREAL LIVRAISON CH. 1184 Livraison METROPOLE Delivery INC. Notre spécialité : Livraison par contrat Our Specialty : Delivery by contract L. GRAVEL, Prés. LINGERIE FR. 4133 LINGERIE LAURIER Enrg. A. VACHON, Prop. Lingerie, Dames et Enfants Mercerie pour Hommes Marchandise à la verge Menus Articles 1577 rue Laurier Est, Montréal Tél. AMherst 4307 VICTOR BOVET ENRG. Merceries, Chapeaux Chaussures Spécialité : Marchandises de travail Grandes peintures Gilets de sport et d'intérieur 2567-69 Est, rue Ontario, MONTREAL Tél. CHerrier 7363 LOUIS RENAUD Vêtements, Mercerie Chapeaux 1316 Est, Avenue Mont-Royal MONTREAL Tél. LANcaster 3271 ☆ REICH BROTHERS LTD. Established 1920 WHOLESALE IMPORTERS and COMMISSION MERCHANTS Fancy Goods • Novelties • Toys Smallwares • Notions • Drug and Smokers' Sundries 68-70-72 DE BRESOLLES ST. MONTREAL 1. P. Q.

Perfection... Vérifiée ✓

Signifie Perfection en Fait de Cigarette dans

La Fraîcheur ✓
La Douceur ✓
Le Goût ✓

CIGARETTES
SWEET CAPORAL



Constatez comme une cigarette d'après-guerre peut être parfaite

Réflexions pour la Fête du Travail

Par EMILE FAGNANT, Président du Conseil de District de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie, Président du Local 52, des Pressiers et Assistants de Montréal

Le Fête du Travail de 1947 marque la fin d'une autre année de succès dans l'histoire du Travail Organisé, et annonce également l'aurore d'une autre année avec ses nombreux problèmes mais aussi ses possibilités. En ce jour mémorable, il est difficile de résister à la tentation de jeter un coup d'oeil en arrière afin de préparer l'avenir en conséquence.

En se remémorant les événements qui se sont déroulés depuis la célébration de la dernière Fête du Travail, l'on peut dire sans hésitation que le Travail Organisé, surtout celui qui est reconnu comme le Mouvement ouvrier international, a de nombreuses raisons de se réjouir et de se féliciter; non seulement nous avons été capables de maintenir les positions acquises sur le terrain économique par notre action solidaire mais nous avons matériellement amélioré les conditions de vie de nos membres, de plus nous avons réussi à ramener dans nos rangs un certain nombre de travailleurs qui sous de fausses représentations et autres raisons nous avaient temporairement abandonnés.

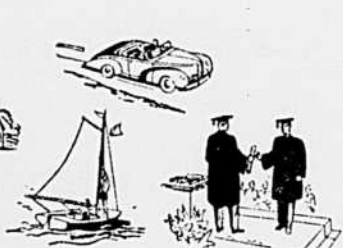
Une autre source de satisfaction fut le développement d'un plus grand esprit de coopération et d'entente entre les employeurs et les employés, ce qui fut prouvé par le nombre restreint de disputes industrielles avec leurs conséquences de désorganisation et de mécontentement. Ceci indique clairement qu'un esprit de tolérance et de meilleure entente se manifeste de jour en jour et portera ses fruits dans l'avenir.

Toutefois, quoiqu'il soit dans la note de se montrer optimistes et de considérer les événements sous un jour favorable il est bon également de reconnaître que l'ère de bonheur et de prospérité complète n'est pas encore arrivée. L'égoïsme et l'avarice sont encore malheureusement les principes dominants de certains industrialistes et l'exploitation marche de pair avec ces deux défauts trop souvent et tant que ceux-ci existeront nous verrons se continuer les "sweat shops" les ateliers insalubres et tous les autres vices inhérents à l'oppression et à la maladministration.

Que mon message en ce grand jour soit donc un message D'ORGANISATION, D'EDUCATION ET DE COOPERATION. Par ce moyen seul nous pourrions obtenir les résultats que nous désirons.

Pour

LES OCCASIONS
 DE DEMAIN ...



éparquez à



PLUS D'UN MILLION DE CANADIENS ÉPARGNENT À LA B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUS LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

MOUNT ROYAL DAIRIES INC.
 LAITERIES MONT-ROYAL INC.

Milk — Cream — Butter — Ice Cream
 Lait — Crème — Beurre — Crème Glacée

1200 Papineau Ave.

AMherst 1151

A. POUPART GIE
 LIMITÉE
 1715, RUE WOLFE
 FR. 2194 ★

- Lait
- Crème
- Beurre
- Oeufs
- Breuvages
- Chocolat

Revue des agents de

P O L I C E

Constables Review

BUT: ACCENTUER LA COOPERATION
 ENTRE LA POLICE ET LE PUBLIC
 POUR LA PROTECTION DU PUBLIC



POLICY: TO PROMOTE POLICE AND
 PUBLIC CO-OPERATION FOR PUBLIC
 PROTECTION

HA. 9534

415 est. rue Ste-Catherine

Chambre 6

Montréal 24

Avec les compliments de

Ben. Béland Inc.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
WHOLESALE ELECTRICAL SUPPLIES

Ccm. Prix Com. No. 877292

7152 BOULEVARD SAINT-LAURENT BLVD.
(près Jean-Talon) Téléphone: TAlon 6356 *

COMPLIMENTS

de

LA LITHOGRAPHIE DU SAINT-LAURENT LIMITEE

7501 boulevard Saint-Laurent. CAumet 5751

"For those who wear the best"

TOOKE BROS. LIMITED

Makers of

FINE SHIRTS • COLLARS • NECKWEAR
UNDERTOGS • PYJAMAS

MONTREAL

Avec les compliments de

St-Jean ENR. BIJOUTIER — JEWELLER

HARbour 8963
324 STE-CATHERINE E.
Près St-Denis

AMherst 6364
1374 MONT-ROYAL E.
Près Garnier

Greater Need for Unity Between Peoples

By WILLIAM GREEN, President
American Federation of Labor

With the passing months it becomes increasingly obvious that there is ever greater need for unity between the peoples of Canada and the United States, for our two nations are peculiarly linked together by natural boundaries, language, and customs. With the rapid development of transportation and communication media which have in effect nullified distances which heretofore constituted a natural defense against foreign foes, our two countries are also more conscious than ever before of our common need for protection.

We have, in addition, a mutual economic interest since standards of life on one side of our border inevitably affect economic levels of our neighbors on the other side. This is especially true of citizens of our two countries who live close to the border and each day cross the lines between the United States and Canada for jobs on the other side. For wage earners, there is hardly a division between our nations as the border has traditionally remained unfortified and those who cross regularly hardly realize there is a borderline. It is especially appropriate, therefore, that Canada and the United States should observe a common day in the year in honor of the workers of our two countries.

Labor Day is set aside in recognition of the contribution which has been made to the welfare of our countries by the workers who have built our homes, hospitals, libraries, commercial buildings, roadways, bridges, ships, schools, universities, etc., and who produce the material needs of our everyday life. It is well for nations to pause to remember that the workers have played a vital part in building, sustaining, and protecting our countries.

It is fitting, also, that careful consideration be given the fact that the workers of our countries are the principal consumers for our products, and in order to sustain that consumer market living standards must be not only maintained but raised as production per worker increases.

I am very glad to send my official greetings to the wage earners of Canada on this Labor Day, 1947, and to assure you that we of the trade union movement in the United States are constantly mindful of our common interests with the workers of Canada.

Labor Day Greetings

By RAYMOND M. BENNETT, President, Montreal
Typographical Union No. 176

Labor Day provides an appropriate occasion for trade unionists to look back upon their efforts of the past year, note the progress made, and appraise the worth of their achievements. It also is an occasion upon which we may look to the future, consider our legitimate needs and plan the means by which we hope to reach the goals we have set for ourselves.

In the wider field of organized labor's activities, the year since last Labor Day has seen the trade union movement confronted with many problems, most of them to be expected in a period of transition from a war economy to peacetime production. Organized Labor has faced these problems in an intelligent manner and there are good reasons to hope that satisfactory adjustments have been or will be made.

Although some concern was felt during the year that restrictive federal and provincial legislation would be enacted, these fears have proved to have been groundless as far as this country is concerned. Our fellow workers in the United States have not been so fortunate, however, and the passage of the Taft-Hartley Act has placed organized workers in that country in a position where they will have to develop new methods to replace the time-tested heretofore satisfactory means employed in collective bargaining.

The labor movement in Canada will have to be on guard against any movement to apply similarly restrictive measures in this country, for it is safe to assume that enemies of organized labor here will be greatly encouraged by the success of their fellow labor-haters in the United States and it would be too much to expect them not to endeavor to have similar legislation passed in Canada.

In our own particular industry in this province, we are justified in looking back upon the past year with a great deal of satisfaction. The agreements reached last year with our employers in the commercial branch of the printing trade have proved to be mutually satisfactory and as we celebrate Labor Day this year, we are in the process of concluding another such agreement. It is the hope of all in the printing trades unions that these agreements will serve to bind us and employers in a closer partnership in one of the nation's most important industries and enable both parties to work in harmony and co-operation to further the well-being and prosperity of the printing trades in this province.

On behalf of the officers and members of Montreal Typographical Union, No. 176, I extend greetings and best wishes to all our brothers in the trade union movement on this Labor Day, 1947.

SOUHAITS
DE LA MAISON

JOSEPH PONTON, ENR'G.
LOUIS AUTHIER, Prop. REG'D.
Costumier de théâtre
Theatrical Costumer

MONTREAL

Amical salut aux membres du
Mouvement Ouvrier.

ADHEMAR RAYNAULT

CAumet 3120

MARCEL VERVILLE
Conseiller municipal

MARCEL VERVILLE LIMITEE
Marchand de Meubles

2339 Est, Beaubien, Montréal 36

Courtoisie

JEAN FILION
AVOCAT

10 ouest, rue Saint-Jacques
PLateau 8391

Hommages aux ouvriers

La
Clinique Saint-Louis

2150 ouest, rue Sherbrooke

COMPLIMENTS
DE

Ntre J. P. GILLET, N.P.

3002, rue Masson, Rosemont

CHerrier 7027

BUFFET PARIS

BANQUETS • RECEPTIONS
MARIAGES

Salles pour Réceptions à louer
ROMEO BASTIEN, Prop.

2500 Est, rue Rachel, Montréal

Office: CA. 1139 Res. BY. 1375
J. M. PETIT, Vice-président

DOMINION SPRINKLER
CO., LIMITED

FIRE PROTECTION SYSTEM
CONTRE LE FEU

7220, rue Alexandra, Montréal

Industry Can Settle Problems

You have probably read some of the advertisements placed in newspapers recently by National Association of Manufacturers claiming to be working "For a Better Tomorrow for Everybody."

According to these advertisements, very few seem to want union shops to exist. At least, it is claimed that a 1947 nation-wide poll revealed that only one out of every ten people favors the "closed shop". Of course, some members of unions were polled, but we have never heard of one who received the questionnaire. It is conceivable, though, that some who did, voted against the union shop because it is well known that a very small minority of members of organized

labor prefer a non-union shop because they either do not wish to pay dues or else, to their warped way of thinking, they personally may receive some temporary benefits.

A few years ago, this Association apparently endeavored to give the idea that it was not opposed to labor unions. That was at a time when the needs of the country called for greater purchasing power of the consumer's dollar to help us out of a very bad depression. The manufacturers, though, have now reverted to type and consider the present fight on trade unions as being very opportune. They, like many of our politicians, consider that organized labor is on the to-

boggan and they want to furnish as much grease as possible to give labor a thorough trimming.

We recently visited a city where the relationship of management and labor had become the best in the industrial history of the city. Especially is this true of the employing printers and the trade unions. The spirit of cooperation prevails, the industry is prosperous, and careful plans have been laid to permit labor and management to work closely together in order to meet the future demands of our industry.

Prior to our visit, a representative of the National Association of Manufacturers had appeared upon the scene in an effort to disrupt these amicable relations. We were told by some of the leaders in the graphic arts of this city that his utterances were more radical than

those of any representative of labor they had ever heard. They resented this speech of the radical as being detrimental to the peace and progress of that fine small city.

The printing industry can get along very well without following the doctrine of radicals on either side. In the main, people in the graphic arts are intelligent enough to realize the value of organization and team work. They know that there is a mutuality of interests between all units comprising this great industry and that generally, whether it is the employer or the tradesman who gets the smell of printing ink, he develops a love for it and thus a bond is cemented. At least, that is what happens to the majority. We still have men on both sides, of course, who have no interest in their trade, no ethics in their business, and no desire to con-

sider the rights and needs of others but, fortunately, these men are very definitely in the minority.

We have our misunderstandings and, at times, reach the parting of the way, but this is only temporary, and will be so long as we do not follow the radicals of organizations like the Nation Association of Manufacturers or go to the other extreme of pursuing Communistic will-o'-the-wisps.

There will not always be smooth sailing in industrial relations. Misunderstandings are bound to arise and there are some indications pointing to approaching problems which could become serious for the industry or certain segments of it. Some of these are to be expected because some of us are still confused because of the dislocations brought about by the war, by the ever-changing and rapid rising of the cost of living, and by the smooth sailing which we have experienced in selling services or goods or our labor at higher prices. We have not as yet reached an economic balance. We do not fully comprehend what is really in the picture.

A competent leader always studies trends and the right kind of leader endeavors to interpret them in a practical manner. In doing so, he never forgets the influence of supply and demand or is he oblivious to the fact that in economic relations the pendulum swings back and forth.

Les charpentiers de Toronto obtiennent l'augmentation

Toronto, (C.L.R.) — Un contrat d'atelier fermé, comprenant 2,300 charpentiers-menuisiers de Toronto, impliquant une augmentation de 15 cts de l'heure dans les salaires, a été signé par la Fraternité Unie des Charpentiers-Menuisiers (FAT) et la Toronto Builders' Exchange, représentant les patrons, fut-il annoncé par Alfred Ward, agent d'affaires de l'union. C'est le premier contrat d'atelier fermé jamais signé par les charpentiers, a-t-il dit.

H. C. Nichols, président du comité des relations industrielles du Builders' Exchange, a confirmé la nouvelle, en disant que 62 entrepreneurs industriels sont couverts par le contrat.

L'augmentation dans les salaires règle donc le taux des charpentiers à \$1.35 de l'heure, et le contrat stipule également une augmentation dans le crédit de vacances payées de deux à quatre pour cent des salaires. Deux heures de temps pour se rapporter seront allouées aux charpentiers les jours où la température les empêchera d'aller travailler, à partir du moment qu'ils demeureront sur les travaux, prêts à commencer, de 8 à 10 a.m. On fournira le transport gratuit des limites de la ville aller et retour pour les chantiers situés en-dehors de la ville, en plus d'une allocation de voyage au taux de six centins le mille.

M. Ward a dit que plusieurs charpentiers-menuisiers s'étaient enrôlés dans les forces armées durant la dernière guerre, mais sont maintenant de retour au travail.

Unified Thought and Direction

It appears to me upon the occasion of Labor Day, that the vital necessity of the moment, insofar as Organized Labor is concerned, is a uniform policy of unified thought and direction. It is apparent that such a policy is being seriously considered by top Labor leaders and providing such an understanding can be reached, whereby Labor can present a uniform policy, the effects of restrictive legislation will be nullified.

ROGER GAGNON,
Secretary-Treasurer, Local 52,
Int. Printing Pressmen's Union.

Today we Live in a Greater Canada



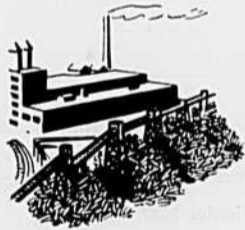
Not a dream of the future but a **Present Fact!**

TODAY Canadian manufacturing has reached record peacetime heights. It has gone far beyond anything attained in pre-war years. During the war we became the world's fourth industrial nation. Now, in peacetime production again, over 980,000 Canadians are employed in manufacturing—compared to 570,000 in mid-1939. And average pay has more than doubled!



CHARLES MCNELLEN, in the years 1920 to 1924 was driving a truck for a Toronto electrotyping firm. During this time he studied the business and was appointed as salesman for the same company from the latter part of 1924 until April, 1931. His enthusiasm inspired other men who agreed to assist him in the founding of his own business. Today he is President of "Bomac"—one of the largest electrotyping and engraving companies in Canada.

MR. MCNELLEN says, "Canada has been good to me. She will prove the same to those young Canadians who are ready to take advantage of the vastly increased opportunities she offers today. Here, within our own country, in every field of endeavour, successful careers await the talented and ambitious."



For years pulp and paper ranked as Canada's most important peacetime industry—judged by wages paid, production value and exports. It is greater than ever today—with a 48% increase in employment over 1939.



Spurred by war demands, Canada became the fourth steel producer of the United Nations and manufacture of iron and steel products became the industry employing most Canadians. Today there are more than twice as many of us engaged in this industry as before the war.



The textile industry is our other great manufacturing employer. It, too, tremendously increased its output to meet war needs. Today in it, too, far greater numbers of Canadians are employed than in 1939.

ONE OF A SERIES PRESENTED BY

Molson's

TO PROMOTE A FULLER REALIZATION
BY CANADIANS OF CANADA'S PRESENT GREATNESS

Achète BIEN qui achète chez Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.
 865-est, rue Ste-Catherine, Montréal

HArbour 0169 HArbour 0812

The Moulton Company Ltd.

Plumbing • Heating • Automatic Sprinklers
 Power House & Industrial Piping
 Government Qualified Welders

Canadian Agents: STICKLE STEAM SPECIALTIES CO.

732 Inspector St. MONTREAL

Meilleurs vœux aux ouvriers du Québec à l'occasion de la

FETE DU TRAVAIL

Meagher Bros. Co. Limited

LABOR DAY 1947

By PERCY R. BENGOUGH, C.B.E.
 President, The Trades and Labor Congress of Canada

Labor Day, while recognized as a day of celebration for Labor, a day for holding parades, picnics and sports, has also become a kind of a "stocktaking Day for Labor" when we check up on our past woes and wins and rededicate ourselves to bringing into effect by legal processes further improvements in living and social standards of the workers which, of course, automatically brings about bigger and more happy lives for most of the people inside and outside of the Trade Union Movement.



PERCY R. BENGOUGH, C.B.E.
 President, The Trades and Labor Congress of Canada

The records of The Trades and Labor Congress of Canada show that a resolution was adopted at the Montreal Convention in 1892: "That the first Monday in September be made a public holiday to be known as Labor Day and the Executive instructed to bring the question before Parliament." This, of course, was done, and resulted in the establishment of Labor Day in Canada.

We in Canada have always given credit to the New York Central Labor Council for bringing forward the idea in the year 1882. However, from now on we can only give credit to the late Brother McGuire and the New York Central Labor Council for carrying forward a worthy objective which was instigated in the Dominion of Canada ten years before that date. Our National pride compels us now to put the record straight. In the early minute books which were presented to The Trades and Labor Congress of Canada at its Diamond Jubilee Convention by the Toronto District Labor Council, the following is contained: "On April 12th, 1872, moved by Mr. Hewitt and seconded by Mr. Todd — 'That we have a demonstration on the 15th inst. and a sum of \$5.00 was voted to each of the bands for their services in the parade.'" These old minutes also show that an invitation was sent to the New York Central Council to send a representative.

From this it will be seen that the original idea of having a Labor Day not only on the North American continent, but the world over, was a Canadian product — Toronto, 1872.

They were the good old days with a prevailing rate of ten cents an hour and a twelve hour work day, and the old boys in the Labor Movement in a big hearted moment voted \$2.00 a day to cover all the expenses of the Trade Union delegate. Sure it was before Brother Petrillo's time, and organized musicians have marched a long way from the \$5.00 bands. They have come along with the rest of the Labor Movement in showing the way to a fuller and happier life.

Unquestionably the conditions of Labor and people generally have improved in Canada. We know too that it didn't just fall out of a tree. Many good men and women have gone down to make the road we are travelling over to-day. Organized Labor is proud of its heritage, proud to be citizens of this great democratic country. We know that we have come a long way in improved conditions and fully realize that we have a right to celebrate. We also know that we still have a long way to go. We celebrate the past and dedicate ourselves to the future.

Certainly the worker seeks more wages. His standard of life and that of his family depends on what can be purchased in goods and services, with the wages received. Every rise in costs is a reduction in wages. Organized Labor did not ask for this merry-go-round, we sought the maintenance of price controls. The well-being of Canada requires that its citizens have a buying power in balance with their productive ability. People generally are not getting a fair share of technical progress and the increased possibilities of production, to which they are fully entitled. We again repeat that every citizen of Canada able and willing to work is entitled to employment at a rate of wages or salary that will provide a good home and comfort to himself and his family and that the fear of want and insecurity must be eliminated for the whole of their lives.

We want an all-embracing system of health insurance that will provide efficient treatment during illness, and a real old age pension in balance with Canadian standards of living. These are the objectives of Organized Labor. We believe such objectives sought through the medium of our democratic institutions are worthy of the support of all citizens. The Organized Labor Movement is not a revolutionary movement. We value our citizenship in our democratic country. We concede to capital a fair return on its investment, but we do insist on a fairer distribution of the good things of life to all those that have a greater investment to protect, those that have invested themselves and their lives into the production of agriculture and industry.

Our objective this Labor Day 1947, is forward to a fuller and happier life.

GARAGES

FA. 2351

E. PLANTE AUTO PARTS

Parties d'Automobiles
 Neuves et Usagées

1489 Parthenais Montréal

Téléphone FR. 6455

A. FERLAND POSTE de SERVICE

Carburateur Ignition et
 Electricité d'Automobile

Gazoline, Huile, Graissage, Accessoires
 Pneus et Batteries

962 Est, Mont-Royal, Montréal

Tél.: CHerrier 6851

Modern Auto Radiator Repair

Radiateurs Réparés, Nettoyés et
 Remis à Neuf

Radiators Repaired, Recored
 and Cleaned
 Service de FLOW-TEST Service

3815 Notre-Dame Est, Montréal

PHILIPPE JORON

1,000,000 de parties usagées pour
 AUTOS et CAMIONS

Achetons et vendons automobiles
 usagées

3845 Rivard. HArbour 5428

CHerrier 2685. Rés. DUpont 6360

Garage WILLIE

W. Clermont & O. Lessard, prop.

MECANIQUE GENERALE
 Debossage — Soudure — Peinture
 Huile et Graissage

5203, 8e Avenue, Rosemont
 En bas de Masson MONTREAL

BRISSETTE GARAGE Enrg.

1884 Darling. FRontenac 4383

Tél. AT. 0077 MONTREAL, QUE.

R. LACHAPPELLE

Côte-des-Neiges et Maplewood

ASSURANCES

CHerrier 3116

J. A. SAVARD ET FILS

ENRG.
 Fondée en 1900

ASSURANCES GENERALES

757 Avenue Mont-Royal Est

Why Teamwork Now ?

By ROBERT LOWERY

What is the basis for teamwork in industry now that the war is over ? This is the question I was asked the other day by a well-known labor man in a Sault Ste. Marie union hall. This is the question that labor all over the world is asking. The welfare of millions of people hangs on the answer we find to it.

The world today is a melting pot of conflicting ideas. Some people are saying that compromise here and there will bring about a fusion. Others say that a change in the system will settle everything. Still others feel that we need a radical change in the human heart to bring about any real unity.

The headlines of every newspaper tell the story of mounting crisis. Britain is threatened with economic death. The same holds for much of Europe. India is seething with racial strife as she takes her first steps in nationhood. The Near East is on the edge of open warfare. The Far East is still bleeding in its twelfth year of armed conflict. The world is looking to North America for convincing proof that democracy can work.

We face the fact that we either grow up or blow up.

What is labor's part in an age like this ? Has labor an idea big enough to bring unity within itself and to enlist management, government, and all sections of national life in the fight for a new world ?

Workers Unite World

In Europe today labor, management, and government representatives have been together at the Moral Re-Armament World Assembly at Caux, Switzerland, developing an inspired ideology for democracy. A British miner has this vision for his industry : "The coal industry is not just a problem ; it can be a world answering force. In the war of ideas the forces battling for the minds of nations today realize the strategic importance of coal. One force that is fighting for nations is the force of Communism with the

slogan and idea of 'Workers of the World, unite !' The other force fighting for the world to be rebuilt is the force of MRA with the slogan 'Workers, unite the world !' Is it to be class struggle or teamwork ?"

"Labor movements throughout the world have now gained power, but have failed to keep the fire that made them," said Fred Copeman, chairman of the East Lewisham, London, Labor Party. "Our own labor movement has lost the fire of Lansbury, Keir Hardie and Tom Mann, who were sincere, honest folk led by God. Unless MRA can put it back into the labor movement, our movement will pass out of history before the extreme right."

Practical Steps

What are the practical steps that the leaders and rank and file of labor can take to find the fire and passion needed to unite the world ? Here are a few suggestions that have been proved effective by workers all over the world :

1. *Know what you are shooting at.* There is a story about an army private on the rifle range who was having considerable difficulty coming anywhere near the target. When his sergeant hauled him over the coals about it he replied : "Well, sir, I don't know what is happening down at the other end, but they're sure leaving here with a hell of a bang !"

Labor's fight over the years has been to liberate the ordinary man so that he would be free to take a responsible place in industrial and national life. Today labor can pioneer the big idea that the ordinary man has a vital part in God's plan for the world ; that human nature can change from self-interest and materialism, and become the material from which a hate-free, fear-free, greed-free world can be built. This is a target not only for labor but for every man who cares for his family and for humanity.

2. *Decide to fight for what is right, not who is right.* A Los Angeles meat packer with a long reputa-

tion for anti-union activity had a bitter strike on his hands. At the height of the strike he met the force of Moral Re-Armament and decided to look for God's plan for himself and his industry. The next morning he called in the union business agent, apologized for cussing him out the day before on the picket line, handed over his arsenal of tear gas bombs and offered to settle all outstanding grievances on a basis of "not who's right, but what's right." Today that plant is a pattern of revolutionary teamwork and the employer is sought by both management and labor as a mediator for industrial disputes.

Where to Start

3. Start with No. 1. Everybody wants to see the other fellow changed. Every nation wants to see the other nation changed. But everybody's waiting for the other fellow to begin ! If you want an answer for the world today, the place to start is with yourself. Most of us think we are No. 1 anyway, so why not start there ?

- A pipefitter started by moving the kitchen sink ! He gave his wife better working conditions at home and then went out to fight for them in the plant.
- A Nova Scotia coal miner started by putting a bigger chunk of his pay envelope into his wife's hands instead of letting it slip through his own fingers.
- The president of a local union apologized to his manager for the way he had slung mud in union meetings and the daily newspaper. Today they settle four out of five grievances instead of one out of ten.
- One "union widow" and her husband negotiated a new contract. She decided to learn more about the labor movement and get his breakfast at 6 a.m. He now gets home on time for supper and spends more time with the kids.
- Another unionist had been for years collecting a file of smear on a rival organizer. He started to build unity in the labor movement by mailing the whole file to his rival with an apology for his bitterness.

Labor — Greatest Moral Force

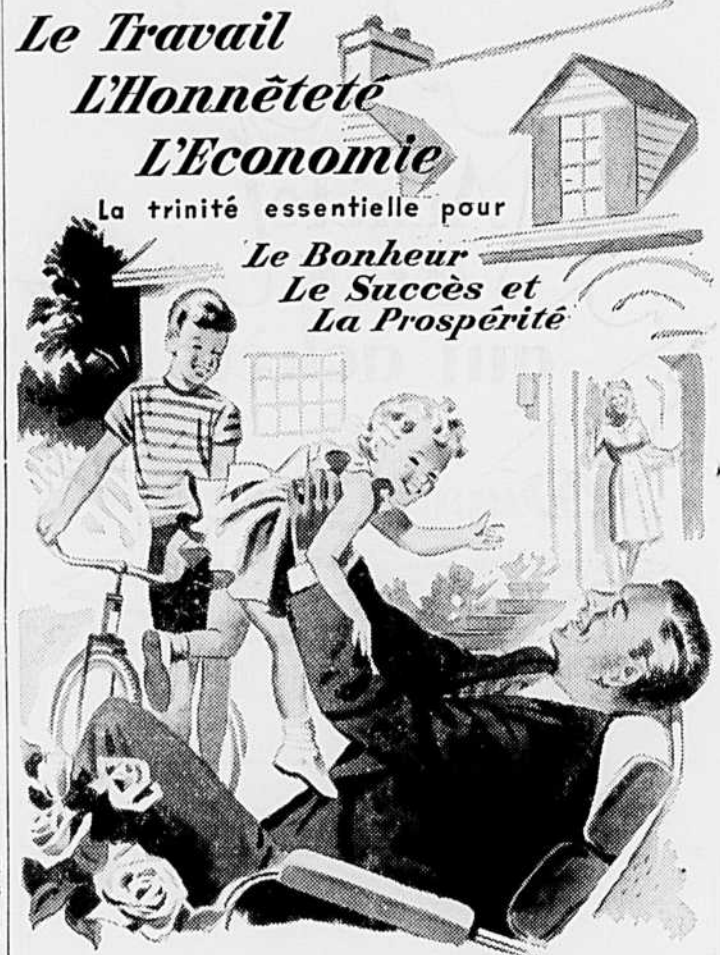
It is such determination to practice absolute moral standards which has given labor its passion and made it the spark plug of democratic progress throughout the years. This is the moment of decision for labor. If the millions of organized workers around the world choose to live and work and fight for what is right, then labor will become the greatest moral force in the world.

The statesmen, many of whom have recently come up from the ranks of labor and who are now deciding the fate of the world, will know that behind them are millions of people who will give full backing to policies based on absolute honesty and unselfishness.

Industry will find its destiny to feed, clothe and house the millions of the world. A new generation of free, happy, secure children will inherit the earth. Labor will be fulfilling its great destiny. In the words of Dr. Frank Buchman, the founder of Moral Re-Armament, "Labor led by God will remake the world."

LE DEBUT EN AMERIQUE

—C'est à Saint-Dominogue qu'eut lieu le premier établissement européen permanent au Nouveau Monde.



LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1846

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE ET À VERDUN

Compliments de

CHARLES DESJARDINS & Cie, Limitée

Le plus grand magasin de fourrures au Canada

J.-A. NOEL, gérant & Sec.-trés.

1170, rue SAINT-DENIS

HArbour 8191

Avec les compliments de

DAGENAIS AUTO REPAIRS

47 St-Mathieu

Ville St-Laurent

HOMMAGE DE

Larivière & LeBlanc

STERLING

SUCCURSALES :

905 est Ste-Catherine
HA. 3275

1692 est Mont-Royal
CH. 4737

6835 St-Hubert
TA. 5323

PAUL A. PINARD

MEUBLES

4179 Saint-Denis

BELAIR 2813

Westlake Tavern

501 Congregation

WELLINGTON 0236

Département des Ventes : Tél. FRontenac 1163

LAITERIE ST-ALEXANDRE LIMITEE

4375, rue Christophe-Colomb

MONTREAL

Voeux fraternels à l'occasion

de la
Fête du Travail

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES DEBARDEURS**

Local 375

Compliments

**GIDDINGS
Limited**

GRANBY

QUE.

Compliments

**MILE END FRUIT EXCHANGE
Inc.**

6405 St. Lawrence Blvd.

CR. 4151

CHARBON

WE. 6774

ROMEO LOISELLE & CO.

Charbon et Huile à Chauffage
CHARBON DE BOIS
Gros et Détail

2724, Chateauguay, Montréal

CHAUSSURES

CHerrier 8120

L. J. POIRIER Enrg.
M. ROBERT, Prop.

Marchand de Chaussures

1268 Ste-Catherine E., Montréal
Entre Beaudry et Visitation, MONTREAL

FERRONNERIES

FR. 3154

L. N. LALONDE

Ferronneries — Hardware

3119 Masson, Montréal

Tél. BE. 1336

Bernard Lemire & Frère

Ferronnerie — Hardware

458 Mont-Royal Est, Montréal

Téléphone FR. 1232

ALBERT E. FAUSTIN

A. FAUSTIN LIMITEE

Fer Ornamental

1525 rue Moreau, Montréal

AMherst 8444

Order Department: CHerrier 1844

Acier de construction

Louis Pickard & Co., Inc.

Structural Steel

2070 PAPINEAU AVE.
Near Ontario St. MONTREAL 24, Qué.

FRontenac 5456. Rés. CRescent 4551

Bouliane Brass Foundry

CUIVRE, ALUMINIUM, BRONZE
BRASS, ALUMINUM, BRONZE

2020, rue Labrecque, Montréal

Avec les compliments de

J. R. GREGOIRE

QUINCAILLERIE

3605 rue Ontario Est, Montréal

Les funérailles d'Atala

Note de la rédaction: Atala est un épisode détaché du "Génie du Christianisme". Il a pour but de montrer l'harmonie de la religion chrétienne avec les scènes de la nature et les passions du cœur humain. Cette nouvelle est écrite en "prose poétique".

Vers le soir, nous transportâmes ses précieux restes à une ouverture de la grotte, qui donnait vers le nord. L'ermite les avait roulés dans une pièce de lin d'Europe, filé par sa mère; c'était le seul bien qui lui restât de sa patrie, et depuis longtemps il le destinait à son propre tombeau. Atala était couchée sur un gazon de sensitives de montagnes; ses pieds, sa tête, ses épaules étaient découverts. On voyait dans ses cheveux une fleur de magnolia fanée... Ses lèvres, comme un bouton de rose cueilli depuis deux matins, semblaient languir et sourire. Dans ses joues, d'une blancheur éclatante, on distinguait quelques veines bleues. Ses beaux yeux étaient fermés, ses pieds modestes étaient joints, et ses mains d'albâtre pressaient sur son cœur un crucifix d'ébène; le scapulaire de ses vœux était passé à son cou. Elle paraissait enchantée par l'angle de la mélancolie, et par le double sommeil de l'innocence et de la tombe. Je n'ai rien vu de plus céleste. Quiconque eut ignoré que cette jeune fille avait joui de la lumière, aurait pu la prendre pour la statue de la Virginité endormie.

Le religieux ne cessa de prier toute la nuit. J'étais assis en silence au chevet du lit funèbre de mon Atala. Que de fois, durant son sommeil, j'avais supporté sur mes genoux cette tête charmante! Que de fois je m'étais penché sur elle, pour entendre et pour respirer son souffle! Mais à présent aucun bruit ne sortait de ce sein immobile, et c'était en vain que j'attendais le réveil de la beauté!

La lune prêta son pâle flambeau à cette veillée funèbre. Elle se leva au milieu de la nuit, comme une blanche vestale qui vient pleurer sur le cercueil d'une compagne. Bientôt elle répandit dans les bois ce grand secret de mélancolie, qu'elle aime à raconter aux vieux chênes et aux rivages antiques des mers. De temps en temps, le religieux plongeait un rameau fleuri dans une eau sacrée, puis secouant la branche humide, il parfumait la nuit des baumes du ciel. Parfois il répétait sur un air antique quelques vers d'un vieux poète nommé Job, il disait:

"J'ai passé comme une fleur, j'ai séché comme
l'herbe des champs. Pourquoi la lumière a-t-elle
été donnée à un misérable, et la vie à ceux qui sont
l'amertume du cœur?"

Ainsi chantait l'ancien des hommes. Sa voix grave et un peu cadencée allait rouler dans le silence des déserts, le nom de Dieu et du tombeau sortait de tous les échos, de tous les torrents, de toutes les forêts. Les roucoulements de la colombe de Virginie, la chute d'un torrent dans la montagne, les tintements de la cloche qui appelait les voyageurs se mêlaient à ces chants funèbres, et l'on croyait entendre dans les Bocages de la mort le choeur lointain des déçédés, qui répondait à la voix du solitaire. Cependant une barre d'or se forma dans l'orient. Les éperviers criaient sur les rochers et les martres rentraient dans les creux des ormes: c'était le signal du convoi d'Atala. Je chargeai le corps sur mes épaules; l'ermite marchait devant moi une bêche à la main. Nous commençâmes à descendre de rochers en rochers; la vieillesse et la mort ralentissaient également nos pas. A la vue du chien qui nous avait trouvés dans la forêt, et qui maintenant, bondissant de joie, nous traçait une autre route, je me mis à fondre en larmes. Souvent, la longue chevelure d'Atala, jouet des brises matinales, étendait son voile d'or sur mes yeux; souvent, pliant sous le fardeau, j'étais obligé de la déposer sur la mousse et de m'asseoir auprès, pour reprendre des forces. Enfin, nous arrivâmes au lieu marqué par ma douleur; nous descendîmes sous l'arche du pont. O mon fils! si il eût fallu voir un jeune sauvage et un vieil hermite, à genoux l'un vis-à-vis de l'autre dans un désert, creusant avec leurs mains un tombeau pour une pauvre fille dont le corps était étendu près de là, dans le lit desséché d'un torrent!

Quand notre ouvrage fut achevé, nous transportâmes la beauté de son lit d'argile. Hélas! j'avais espéré de préparer une autre couche pour elle! Pourtant alors un peu de poussière dans ma main, et gardant un silence effroyable, j'attachai, pour la dernière fois, mes yeux sur le visage d'Atala. Ensuite je répandis la terre du sommeil sur un front de dix-huit printemps; je vis graduellement disparaître les traits de ma soeur, et ses grâces se cacher sous le rideau de l'éternité.

CHATEAUBRIAND

Le téléphone dans les trains en marche

Montréal. — C'est le 27 avril 1930, que le Canadien National inaugura un service de téléphone dans l'International Limited et le Maple Leaf, ses deux rapides Montréal-Toronto. Le réseau d'Etat National a été le premier à adopter ainsi ce mode de communication dans les trains.

Un nouveau transbordeur de trains

Charlottetown, I.P.E. — L'"Abegwoith", le nouveau transbordeur de trains et un puissant brise-glace, reliera dorénavant l'Île du Prince Edouard à la terre ferme. Il a été remis officiellement au Canadien National par le ministère du transport. Ce navire a été construit aux chantiers maritimes de la Marine Industries Limited, à Sorel.

Compliments

VIENNA GRILL LIMITED

1964 St. Catherine St. E.

AMherst 6191

J. P. LABERGE ENRG.

TABAC

5006 boulevard Décarie

WAlnut 5624

Courtoisie

HOTEL LAFAYETTE

1555 Amherst

CHerrier 8825

Res. FRontenac 5016

CANADA PLUMBING COMPANY

A. LELIEVRE, Prop., C.C.S.

Entrepreneurs de Plomberie, Chauffage et Couverture
Air Climatisé

Plumbing, Heating and Roofing Contractors — Air Cooler

1467, rue Panet

Tél. CHerrier 4890

ATlantic 0538

LeBEL CONSTRUCTION LIMITEE

PAUL LEBEL, I.C., président & gérant

INGENIEURS — ENTREPRENEURS

5571 Canterbury

MONTREAL

CONSEIL DES METIERS DE LA
CONSTRUCTION DE MONTREAL ET
DE LA BANLIEUE

LEOPOLD FRANCOEUR
Secrétaire

Tel. DUpont 5267

RAPOPORT'S BOTTLE EXCHANGE

9220 St. Lawrence Blvd.

MONTREAL

CRescent 4167



REPARATION ET PRESSAGE

2461 Des Carrières

MONTREAL

FR. 6952

E. U. SANSREGRET

EPICIER — BOUCHER

EPICERIES ET VIANDES DE CHOIX
BIERE — PORTER

2012 Chambly

MONTREAL

Robes, manteaux et chapeaux pour fillette jusqu'à 14 ans.
Paletots et habits pour garçonnets jusqu'à 6 ans.

LAYETTE DE BEBE

MADAME LALONGE

1641 Amherst

CH. 8040

Hommage
à la
classe ouvrière

REST. PARC LAFONTAINE

C. PROVOST

EPICIER — GROCIER

MA. 8735

8231 Wellington St.

MONTREAL

Compliments

de

JARRY AUTOMOBILE

4383 rue Saint-Denis

PLateau 8221

FAlkirk 1164-65

Ravary, Limitée

Quincaillerie — Appareils de Plomberie et Chauffage

GROS ET DETAIL

HARDWARE PLUMBING AND HEATING SUPPLIES

WHOLESALE AND RETAIL

3767 Ste-Catherine Est

MONTREAL

**L'industrie de l'imprimerie
annonce une hausse
des prix**

L'augmentation graduelle des salaires ainsi que la diminution des heures de travail, l'accroissement progressif du coût du papier, des clichés, etc., ont amené, depuis 1939, une hausse constante des prix de vente dans le domaine de l'imprimerie. L'industrie de l'imprimerie a été l'une de celles les plus durement affectées par la guerre. La rareté de la machinerie et de l'équipement, la grande pénurie de main-d'oeuvre qualifiée ont été, avec la situation embarrassante créée par la difficulté d'obtenir le papier nécessaire pour répondre à l'accroissement des commandes, les principaux facteurs de nuisance à l'efficacité de la production.

Cependant l'industrie a produit plus que jamais auparavant et cela, malgré des moyens considérablement diminués. Pour en arriver à ce résultat dans la presque totalité des imprimeries, il a fallu recourir à des heures de travail supplémentaires qui ont accru lourdement les charges de l'opération puisque dans ces cas l'employé recevait temps et demi et temps double basé sur son salaire régulier à l'heure.

De 1939 à 1947, le salaire basique du compagnon est passé de 0.75 l'heure à 1.00 — soit une augmentation de 33 1/3% — d'autre part, les heures de travail, durant cette période, sont passées de 45 heures à 40 heures; de plus, aux jours de fêtes légales payées s'est ajoutée la semaine de vacances payées. En tenant compte de ces différents facteurs, l'augmentation des salaires et la diminution graduelle des heures de travail constituent une augmentation approximative de 40%.

Le coût du papier demeure un des principaux facteurs de prix de revient dans l'imprimerie. Depuis 1939, le prix du papier a subi une hausse d'à peu près 25%, alors que le papier-journal se vend aujourd'hui 82% de plus qu'à cette époque. Durant cette même période, le coût des clichés a augmenté de 40% et il en est ainsi de toute la matière première de l'industrie de l'imprimerie.

Malgré l'accroissement constant dans le coût de revient de l'industrie de l'imprimerie, une récente enquête démontre que l'imprimeur canadien s'en est scrupuleusement tenu aux limites de cette augmentation dans l'établissement du taux de ses ventes. L'enquête démontre, de plus, que l'industrie de l'imprimerie demeure l'une des seules à ne pas avoir profité d'une situation créée par la guerre et la période d'inflation de l'après-guerre. Cependant les taux de vente actuels, comme dans tous les autres domaines, sont sujets à des variations qui se manifesteront inévitablement à mesure que s'accroît le coût de la production. Les prix de vente des imprimés affirment donc une tendance prononcée vers de nouvelles augmentations et ce, conformément à l'augmentation du coût sans cesse croissant de la production.

AVIS DE DIVORCE

Province de Québec
District de Montréal
No 253351.

COUR SUPERIEURE

DAME EVA BEAUCHAMP, épouse contractuellement séparée de biens de Gédéon Poitras, ce dernier anciennement restaurateur, de lieux inconnus, ladite Eva Beauchamp résidant et étant domiciliée en la cité de Montréal, district de Montréal,

Demanderesse,
vs.

GEDEON POITRAS, anciennement restaurateur, de lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, le 2 juillet 1947.

T. DEPATIE,
Député-Notaire.

COMPLIMENTS

of

**JAS. A. OGILVY'S
LIMITED**

MONTREAL

COMPLIMENTS

of

**JOINT BOARD, CLOAK, DRESS &
EMBROIDERY WORKERS'
UNION**

BERNARD SHANE, *Manager*

MONTREAL

LAncaster 2213

Corbeil Limitée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

DEPUIS 1868

435 EST, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL

A Message for Labor Day 1947

From HON. HUMPHREY MITCHELL, Dominion Minister of Labor

The spirit of co-operation which has marked the relationship of trade unions and industry generally throughout Canada in the conduct of their collective bargaining activities this year is worthy of the highest commendation.

The ultimate results of this co-operative spirit can be readily foreseen, and the immediate results are obvious. It is no coincidence that during this period the production of greatly needed commodities has markedly increased, that Canada generally has enjoyed a remarkably high level of employment and prosperity.

During the Spring of 1947, the employment level of Canada as a whole stood higher than during any similar period of any previous peacetime year. I believe a high level of employment can be maintained, and in certain regions it can be, and must be, raised. It is my earnest hope that this spirit of mutual tolerance and goodwill in matters of industrial relations will continue throughout the present year and into the future.

Much of the responsibility for the future welfare of this country lies with the Trade Union Movement. I am certain that this responsibility has been realized and is being accepted more than ever today, a circumstance which will further the growth and influence of the Trade Union Movement.

Rés.: 6631 rue Saint-Denis
CA. 3920

PAUL GAUTHIER
Notaire & Commissaire

84 ouest, rue Notre-Dcme MONTREAL
Tél. MA. 8424

Tél. CLairval 7706

J. GABRIEL TROIE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
SERVICE JOUR ET NUIT — SALONS MORTUAIRES

4201, rue HOHELAGA MONTREAL

Tél. FR. 1358

GARAGE COUSINEAU
J. P. COUSINEAU, Prop.

Arr. 5310 Avenue Papineau

PAUL GERVAIS & FRERE
GRAIN

5298 Henri-Julien, Montréal

Tél. TA. 0158

GARAGE ARMAND

Réparations de toutes sortes
R. ARMAND, Prop. — Rés. CA. 3490

1404, Beaubien, Montréal

CAlumet 2112

VILLERAY
VALET SERVICE

PRESSAGE ET NETTOYAGE

Spécialité: Réparations et altérations.
Nous allons chercher et livrons.

P. E. BEAUCAGE

426, rue Villeray, Montréal

HArbour 5913

DESAUTELS PHOTO
STUDIO

802 Sainte-Catherine Est

Tél. FRontenac 0617

PAUL LEGAULT
VALET SERVICE

Pressage - Nettoyage - Réparage
Pressing - Cleaning - Repairing

Allons chercher et délivrons
We Call for and Deliver

4507 St-André, Montréal

COTE, POUPART
& LAPOINTE
AVOCATS

PLateau 5482

159 OUEST, RUE CRAIG

LEGAULT & MASSE
IMPORTATEURS
EPICIERS EN GROS

Spécialités: Thé, Caté, Epices, Etc.
Produits MOUETTE Products

423 St-Claude, Montréal
près Hôtel de Ville HA. 8164-8165

BEclair 2345

Mile ANG. GERNAEY
ARTISTE-FLEURISTE

4051, rue St-Denis, Montréal
Coin Duluth



To the hands of
LABOUR

THE dexterity and ingenuity of ten clever fingers has never been surpassed by man's most ingenious inventions—the hammer and saw; lathe and grinder; the automobile and airplane; locomotive and giant battleship—all demand the guidance of a directing hand.

To all hands that labour—to the hearts and brains that themselves are Labour—we raise our hand in salute.

ENGINEERING • CONSTRUCTION • TRANSPORTATION
The Shawinigan
WATER AND POWER CO.
ELECTRIC POWER • CHEMICALS

SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED QUEBEC POWER COMPANY

associated and subsidiary companies

L'esprit de coopération

Par l'hon. HUMPHREY MITCHELL, *Ministre fédéral du Travail*

L'esprit de coopération qui a caractérisé, par tout le pays, les relations entre syndicats ouvriers et l'industrie en général dans le domaine des négociations collectives, au cours de l'année, mérite les plus hauts éloges.

Il est facile de prévoir les effets de cet esprit de coopération, et ses résultats immédiats sont évidents. Ce n'est pas pure coïncidence que durant cette période la production des denrées essentielles a considérablement augmenté et que le Canada, en général, a joui d'un niveau d'emploi et de prospérité remarquablement élevé.

Au cours du printemps de 1947, le niveau de l'emploi dans l'ensemble du pays était plus élevé que durant la période correspondante de toute année antérieure du temps de paix. Nous croyons en la possibilité de maintenir un niveau élevé d'emploi et, en certaines régions, ce niveau peut et doit être haussé. Nous souhaitons ardemment que cet esprit de compréhension mutuelle et de bonne volonté, dans le domaine des relations industrielles, se maintienne durant toute l'année en cours et se poursuive dans l'avenir.

Le mouvement syndical porte une bonne part de la responsabilité pour ce qui est du bien-être éventuel du pays. Nous sommes convaincus que cette responsabilité a été reconnue et qu'elle est acceptée aujourd'hui plus que jamais, ce qui favorisera le progrès et l'influence du mouvement syndical.

Le Local 106 de Montréal accrédité

Le Conseil national des Relations ouvrières en temps de guerre annonçait le 11 août dernier qu'il a accrédité le syndicat local No. 106 Transport Drivers, Warehousemen and Helpers de l'International Brotherhood of Teamsters, Chauffeurs Warehousemen and Helpers of America, et certains fonctionnaires du syndicat, comme représentants négociateurs des chauffeurs de grand chemin, chauffeurs de camions, chauffeurs de tracteurs, débardeurs (entreposeurs) et aides-chauffeurs employés par la "Kingsway Transport Limited" à Montréal, Sherbrooke, Québec, Trois-Rivières et Valleyfield (Qué.) et à Ottawa (Ont). Les mêmes classements d'employés de la compagnie, déjà intéressés par un contrat collectif à Toronto et à Hamilton (Ont.) n'étaient pas inclus dans l'accréditation. L'accréditation n'incluait pas les employés surveillants, les employés de bureau, les employés de garage, les contrôleurs, les expéditeurs ou les concierges.

Le Lady Nelson de retour en service régulier

Montréal. — Le capitaine R. A. Clarke, gérant général de la Canadian National Steamship annonce que le "Lady Nelson" qui avait été affecté au transport des soldats blessés pendant la guerre, a repris son service régulier entre le Canada, les Bermudes et les Antilles Anglaises. Le capitaine N. J. Roach, O.B.E., commandera le navire blanc aux cheminées bleu, blanc, rouge.


Il ne faut croire le mal que lorsqu'on ne peut pas faire autrement.
(Mme de Sévigné)

Produits de Qualité


Lait Crème Beurre Lacto-Co

J. Joubert
LIMITÉE

4141 St-André FR. 3121



*"sans l'ardoise
nulle chaussure
n'est Slater"*



SLATER

POUR HOMMES ET FEMMES

Faites corriger les pincements de nerfs dans votre épine dorsale, et vous vous maintiendrez en santé.

LA CHIROPRATIQUE
ajoutera de la vie à vos années et des années à votre vie.

Laurent Hurtubise
CHIROPRA TI CI EN

Diplômé de Palmer
4553, rue St-Denis — Tél. HArbour 7524

Message de l'honorable Antonio Barrette, ministre du Travail, à l'occasion de la Fête du Travail



L'HONORABLE ANTONIO BARRETTE
Ministre du Travail

La Fête du Travail prend une signification particulière depuis les progrès accomplis en ces dernières années par le syndicalisme ouvrier. Les organisations ouvrières profitent de cette occasion pour apprécier le chemin parcouru et analyser les perspectives d'avenir. M'inspirant de cette pensée, je désire, à l'occasion de la fête des travailleurs offrir des vœux de succès, et assurer les ouvriers de ma plus entière coopération.

Jamais, au cours de leur histoire, les organisations ouvrières n'ont joui d'une plus grande reconnaissance de l'Etat, des employeurs et de l'opinion publique. Les statistiques des effectifs syndicaux et des conventions collectives ont atteint un niveau sans précédent dans les relations industrielles. La législation reconnaît la liberté syndicale et des règles d'ordre public en garantissant l'application pratique.

J'invite le monde ouvrier à une collaboration de plus en plus compréhensive et je le remercie de celle qu'il a apporté au Ministère du Travail en ces dernières années.

Le ministère du Travail de l'Union Nationale a à son crédit une législation qui couvre tout le domaine social. En matière de sécurité syndicale des modifications importantes ont démocratisé la loi des Relations Ouvrières en fixant la majorité comme critère de la reconnaissance syndicale. Il a augmenté de façon considérable le nombre des personnes assujetties aux conventions collectives; il a diminué les grèves, augmenté les salaires et donné des congés payés aux ouvriers. Relativement à la sécurité familiale, il a augmenté les pensions aux vieillards et les allocations aux mères nécessiteuses ainsi que les allocations aux victimes d'accidents du travail.

Il n'entre pas dans les cadres de ce message de faire une synthèse de la législation ouvrière du gouvernement, mais il est trois points en matière de sécurité industrielle que je voudrais souligner de façon particulière. Le ministère du Travail a institué des Commissions d'Apprentissage dans les principales industries afin d'assurer à nos entreprises une main d'oeuvre qualifiée et aux travailleurs des salaires substantiels. Dès cette année, 1,000 jeunes gens sortiront tous les ans de ces écoles pour les métiers du bâtiment; jeunes gens qui gagneront leur vie facilement, qui seront d'excellents artisans avec la fierté d'un métier et dotés d'une personnalité qui constituera pour eux un facteur d'avancement.

Le gouvernement a mis sur pied une clinique de réhabilitation où les accidentés du travail sont assurés de soins médicaux complets dans les conditions techniques les plus modernes. Un total de 3,185 traitements techniques des plus poussés ont été donnés depuis février dernier. Au terme de leur séjour à cette clinique de réhabilitation, ces ouvriers éprouvés bénéficient d'un Service de Placement spécial qui leur assure une situation en accord avec leur capacité de gain.

Le Ministère organise la médecine du travail en s'inspirant des principes qui doivent guider l'hygiène industrielle. Des enquêtes spéciales seront conduites dans les industries et des spécialistes se chargeront de compléter les dossiers dans les cas d'amiantose et de silicose. La santé des travailleurs préoccupe le ministère du Travail qui veut protéger l'ouvrier en vue d'une vaste expansion industrielle de notre province.

Les classes ouvrières, dans la province de Québec, restent soumises à la loi et montrent de l'éloignement pour la sédition. Ils comprennent qu'il ne faut rien attendre de la violence. Leurs dispositions paisibles leur créent un titre de plus à la sympathie active des hommes éclairés et généreux. La notion des droits et des devoirs est devenue de plus en plus favorable aux classes laborieuses et ces classes, au surplus, sont investies dans l'Etat d'une puissance qu'elles n'ignorent pas, et qui rend impossible à leur égard l'oppression et l'injustice, avec la protection que leur donne le gouvernement actuel. Ces classes doivent travailler de manière à se rendre plus habiles; que de plus en plus elles se montrent éclairées et imbues du sens de leurs responsabilités. Nous nous efforcerons de faire notre part en mettant à leur disposition des moyens d'acquérir de la compétence et de nouveaux instruments de travail. Tout le problème du travail suppose une double action; la mise en oeuvre énergique, incessante, dévouée des forces publiques et un travail persévérant et opiniâtre des classes ouvrières. Il est une oeuvre pour laquelle tous les ressorts de la société doivent être tendus, en vue de laquelle les lois doivent être coordonnées le plus possible; l'élevation de la condition du plus grand nombre. C'est ce à quoi s'emploie le ministère du Travail que j'ai l'honneur de diriger et où toutes les organisations syndicales comme patronales sont assurées de recevoir une réception cordiale, une compréhension éclairée et sincère.